Les écoles libres ou chrétiennes et la bonne presse, voilà les deux oeuvres primordiales de notre époque, les deux objectifs principaux de l'action catholique, vers lesquels elle doit orienter le meilleur de ses efforts et de ses ressources.

S. G. Mgr MENNECHET

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

L'ensemble de nos droits, les libertés dont nous jouissons, la foi dont nous nous honorons, tout ce qui fait la gloire et la vertu de notre nationalité, mérite le plus grand respect et le plus grand amour. Conservons-le bien, parce qu'il a coûté les larmes de nos mères et le sang de nos pères. Le juge MONET

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 28 juin 1933 — No 17

RR. PP. Oblats 9910—110e rue 15 oct 38

Fiasco du socialisme espagnol

Nous publions, dans le présent numéro, la première partie de l'encyclique *"Dilectissima Nobis"* sur l'injuste situation de l'Eglise catholique en Espagne. Elle dénonce des doctrines pernicieuses cachées sous les formes trompeuses d'un phraséologie ronflante et dont sont atteints, à des degrés différents, tous les pays du monde. Même le Canada, encore tout jeune, en est passablement contaminé.

Voyons brièvement les méfaits du socialisme démocratique dans la catholique Espagne. Ca ouvrira peut-être les yeux aux ardents de révolutions sociales qui ont toujours en bouche les mots d'un style grandiloquent: liberté, égalité, justice pour tout le monde, suprématie démocratique, affranchissement du prolétariat, plus de gueux, plus de riches, réhabilitation du pauvre, décrépitude du régime capitaliste...

* * *

Cette idéologie à la Karl Marx a détrôné le roi Alphonse pour la souveraineté républicaine. Le premier geste de la sociale démocratique ne s'est pas accompli sans effusion de sang, sans émeutes, sans vexations ni emprisonnements.

Passe pour le changement de régime. L'Eglise catholique n'est inféodée à aucun parti. Monarchie absolue, monarchie constitutionnelle, système républicain, forme aristocratique ou populaire, peu importe, aussi longtemps qu'ils respectent les droits de Dieu et de la conscience.

Or, tel n'est pas le fait du parti socialiste démocratique en Espagne. Depuis son accession au pouvoir, par des lois iniques et injurieuses, fruit des loges des sociétés secrètes et sous le faux prétexte de protéger la nouvelle forme de gouvernement—c'est toujours la même rengaine—il a pratiqué une scission entre l'Eglise et l'Etat, sans doute pour avoir les mains plus libres. De ce divorce entre le pouvoir civil et le pouvoir spirituel découlent les conséquences logiques, source intarissable de tous les maux dont souffre la malheureuse Espagne.

Comme la furie des eaux libérées des entraves de l'écluse, les masses se sont aussitôt abandonnées aux convoitises de leurs passions effrénées. De ce jour, datent les séditions, les mutineries, les émeutes, les révolutions: fidèles servantes de l'anarchie. Détachée de Dieu, la population urbaine s'est vautrée dans les bas-fonds d'un laïcisme spoliateur. Les législateurs ont posé les causes, les citoyens en ont tiré les effets.

* * *

"Les écoles catholiques et toutes les autres institutions scientifiques et artistiques si méritoires ont subi de multiples vexations..., lisons-nous dans l'encyclique. On a dépouillé l'Eglise de tous ses biens. Tous les édifices, les palais épiscopaux, les presbytères, les séminaires et les couvents... on les déclare propriété publique... Les biens meubles ecclésiastiques ont été déclarés propriété de l'Etat... les églises ornement des arts, monuments insignes de la gloire et de l'histoire, honneur et splendeur de la nation espagnole, ces édifices sacrés, dont beaucoup, Nous en répétons Notre douleur, ont été ruinés par la fureur criminelle et incendiaire... ont été déclarés propriété nationale..." Les Congrégations religieuses ont été ravies de leurs biens, de leur droit d'enseigner dans les écoles et de toutes autres activités qui leur permettaient de vivre. Par toutes sortes de menées déloyales: taxes fiscales, inspections, perquisitions, interrogatoires, surveillances gênantes, on paralyse les efforts du clergé et l'influence religieuse. On s'est acharné contre la si militante et si méritoire Compagnie de Jésus...

Nous ne mentionnons ici que les injustices les plus criantes. Il faut être sur les lieux et vivre la vie des catholiques espagnols pour comprendre la situation et connaître toutes les vexations et les injures dont ils souffrent dans l'exercice de leurs droits, la pratique du culte public, leurs relations avec les concitoyens.

* * *

Le gouvernement socialiste, qui a si bien dépouillé l'Eglise, a-t-il au moins rétabli l'ordre, le fameux ordre social? où tous sont égaux, où il n'y a ni riche ni pauvre, où les industries fonctionnent sur des roulettes bien graissées, où tous travaillent et jouissent de l'abondance, où il n'y a plus de grief, de haine, mais tranquillité et concorde...

Voyons! Depuis le changement de régime, impossible de compter les échauffourées, les séditions, les révolutions...

"Un mot distingue et caractérise le tableau réel qu'offre notre vie publique: le désordre, écrit Marc-André Fabre, dans un communiqué d'Espagne à la "Croix" de Paris. L'Espagne est semblable à un navire lancé sans barre ni gouvernail, au milieu d'une mer agitée par toutes les passions déchaînées. Il ne se passe pas de jours sans qu'on ne commette des crimes et des attentats, sans que n'éclatent des bombes ou que n'aient lieu des attaques contre les personnes ou les biens. La campagne et la ville se sont transformées en foyer d'anarchie."

La politique économique du parti socialiste est un vrai fiasco. Nous pouvons nous en former une idée d'après les chiffres que donne l'auteur précité:

"Le déficit de notre budget actuel est de 600 millions de pesetas; l'exportation a diminué de 400 millions; en ce qui concerne l'agriculture, on a semé 300,000 hectares de moins; des valeurs comme celles des chemins de fer qui, en 1930, cotaient en Bourse 500 pesetas, n'en valent aujourd'hui que 175. Dans une économie comme l'économie espagnole, bien établie mais modeste, ces chiffres sont l'indice d'un commencement de la catastrophe."

Persécutions religieuses, négation du droit de propriété, banqueroute économique: voilà les aboutissants du régime socialiste démocratique en Espagne. Nous avons là un triste exemple de l'inefficience de la creuse phraséologie des novateurs anxieux de révolutionner le monde par une politique socialiste inspirée du juif Karl Marx où toutes les libertés sont permises.

D'une mauvaise cause il ne sortira jamais que de mauvais effets.

Joseph VALOIS, O. M. I.

Doukhobors condamnés au pénitencier

LE TOTAL DES SENTENCES DEPASSE TRENTE ET UN ANS

Canora, Sask. — Des sentences formant un total de trente et un ans et un mois ont été imposées la semaine dernière en cour de police locale par le magistrat W. B. Scott, de Régina, à des Doukhobors, dont huit hommes et dix-sept femmes, membres de la fraternité universelle, qui ont avoué avoir fait une procession dans une tenue indécente près de Verigin. La sentence la plus sévère est de trois ans.

Nouvelle bourde orangiste

La semaine dernière, la "Grand Orange Lodge of British America" *a tenu son congrès annuel à Régina; terminant ses assises de quatre jours le mercredi 21 juin.*

"Orangement" *parlant, l'assemblée a bien fait les choses. La délégation d'une loge de Toronto a présenté à notre premier ministre, Monsieur J. T. M. Anderson, dont l'orangisme date de trente ans, une canne à pommeau en or. On a félicité Monsieur F. W. Turnbutt, député de Régina à Ottawa, de son attitude hostile à la monnaie bilingue, on a exploité le mieux possible les protestations que l'on avait réussi à obtenir des fils de Guillaume d'Orange éparpillés sur la vaste étendue du pays,* contre le français à la radio. *Il ne semble pas (si les rapports des journaux sont complets) que le fameux aréopage loyaliste ait eu le temps cette fois d'injurier le Pape, ni de protagoniser à nouveau la doctrine du Christ (Rédempteur du monde) hors l'école, ni même d'invectiver l'épiscopat catholique qui, avec ses collaborateurs, a largement contribué à ouvrir et à rendre habitable aux orangistes comme aux autres races blanches l'Ouest canadien. On va au plus pressé, n'est-ce pas! et, pour le moment, il s'agit de sauver les ondes aériennes de l'affreuse menace du français. Par ces temps de crise économique, de mévente du blé, de désarroi dans la finance et la politique, de chômage, sans parler des dangers toujours croissants de guerres intestines ou internationales, l'orangisme destructeur et borné fait pivoter la question du salut public sur un programme de français à la radio. Et c'est pour cela que de pauvres dupes, taillables et corvéables à merci par leur Ordre, paient des frais de voyage aux délégués venus d'Halifax, de Victoria et autres endroits très éloignés.*

QUE SONT LA JUSTICE ET LA VERITE DEVANT LE FANATISME?

x x x

Lisez le passage ci-dessous d'une résolution passée au congrès orangiste de Régina:

"Durant une heure par jour, un programme de cette commission (la commission fédérale de radio) est irradié sur tout le Canada. Cette semaine, quatre heures sur sept seront consacrées au français, et nous sommes avertis de bonne source qu'approximativement ta même proportion sera gardée toute l'année. Nous croyons que cela n'est pas seulement inutile au peuple canadien en général, mais lui est positivement "distasteful"; même aux Canadiens d'origine française qui ne se trouvent pas sous l'influence directe de Québec.

Nous demandons à notre Ordre et à tous ceux qui, sans lui appartenir, partagent ses opinions de faire la plus forte pression auprès des membres du Parlement et surtout auprès du premier ministre et de son administration, afin qu'un remède soit apporté à cet état de choses et que soient écartés les maux résultant de l'emploi de la langue française dans les publications du gouvernement hors la province de Québec".

x x x

Ainsi parle et légifère l'orangisme jaloux, rancuneux et vivant de discorde. Ainsi écoutent et croient ses adhérents ignares et gogos.

Voulant que ma traduction fût aussi fidèle que possible, j'ai cherché dans mon dictionnaire bilingue le mot français correspondant à "distasteful", *et j'ai trouvé* dégoûtant, odieux, désagréable, offensant. *Comme l'on se fait illusion! En Saskatchewan, nous sommes de 40,000 à 50,000 citoyens d'origine française mais non sous l'influence directe de Québec. Cependant nous étions bel et bien jusqu'ici sous l'impression que les programmes français faisaient nos délices. Erreur! Les Orangistes ont diagnostiqué le contraire, à Régina. Les gens instruits, d'autres races mais connaissant notre langue, ont eu la même illusion.*

x x x

Monsieur Hector Charlesworth, président de la commission de radio, de passage à Winnipeg quand le congrès de Régina a lancé sa bourde, a nié que le français prédomine dans les programmes; ajoutant qu'il a reçu d'éducateurs de l'Ouest des lettres d'approbation; ajoutant encore que le programme le plus en vogue, à Toronto, est le programme français du mercredi. Monsieur Charlesworth a fait remarquer aussi que l'on ne peut pas ignorer à la radio 40 p.c. de la population canadienne, qui se trouve répandue dans Québec, le Nouveau-Brunswick, la Vallée d'Annapolis, l'Ontario, le Manitoba, etc...

Un télégramme d'Ottawa, émanant de la commission de radio et répondant à l'attaque orangiste, nie que le programme national donne quatre heures sur sept au français et comme suit:

"Une semaine, cinq heures et demie sont consacrées à l'anglais et seulement deux au français. La semaine suivante, quatre heures et demie à l'anglais et trois et demie au français".

x x x

Qu'est-ce donc que ce patriotisme ou loyalisme qui, en ce pays cosmopolite et polyglotte, au lieu de viser à l'union ne fait que fomenter discorde et rivalité!

J.T.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE à Régina

Célébration

Il y avait bien quelque risque à entreprendre la célébration solennelle de la fête nationale des Canadiens français à Régina. Le nombre des Canadiens français résidant dans la capitale n'atteint pas un chiffre considérable; puis là comme ailleurs, tes ressources financières souffrent de la dépression générale. Sans doute nos amis du dehors nous promettaient leur concours; mais il fallait compter avec ta température. Enfin, le fiasco de notre programme aurait fait à la cause nationale un tort plus grand qu'une simple abstention.

Ce sont là autant de considérations dont les pessimistes ont fait largement leur profit. Les optimistes cependant firent valoir eux aussi de bons arguments; et après bien des hésitations, le programme fut élaboré et l'organisation fut lancée.

Partie religieuse

Conformément à nos vénérables traditions, le programme comportait une partie retigieuse qui en raison de plusieurs circonstances locales fut fixée au dimanche, te 18 juin. Comme le *Patriote* de la semaine dernière en a fait le compte rendu dans sa chronique de Régina, il suffira ici d'y renvoyer te lecteur. La partie patriotique de la fête, placée au soir du 21 juin, consistait en un banquet, qui remporta un véritable succès à tous les points de vue: température, nombre des convives, entrain, enthousiasme, satisfaction générale.

Montmartre

La paroisse de Montmartre était venue nous apporter sa riche contribution à la fête: en plus d'une vingtaine de convives à la tête desquels il faut placer M. te curé Thériault et M. J.-E. Demers, chef de région, ainsi que M. H. Robert, représentant du cercle local; elle fournit deux articles du programme par le discours de M. J.-E. Demers et les chants heureusement choisis et rendus avec art par M. J. Lévesque. L'accueil sympathique que les paroissiens de Montmartre firent à notre projet de célébration ne fut pas d'un petit stimulant pour les organisateurs et le comité local.

Sedley

Au groupe de Montmartre était venu se joindre celui de Sedley. Sous cette appellation, nous groupons les Canadiens de Sedley, Lajord, Louvain; non moins nombreux que les précédents, ils comptaient un peu plus d'une vingtaine de convives parmi lesquels il nous fait plaisir de mentionner MM. de

(Suite à la page 3)

Le sacre de Mgr Lajeunesse

Son Exc. Mgr Charlebois consacrera son neveu et coadjuteur —S. Exc. Mgr Deschamps et S. Exc. Mgr Papineau l'assisteront

L'Assomption, Qué. — S. E. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, sera le consécrateur de son coadjuteur dans ce lointain vicariat, le Révérend Père Martin Lajeunesse, O.M.I., son neveu. La cérémonie se déroulera ici le 29 juin. Mgr Charlebois sera assisté de S. E. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, et de S. E. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette.

M. l'abbé Pierre Gauthier, nouveau supérieur du collège de l'Assomption, agira comme prêtre assistant. Les RR. PP. Alexandre Lajeunesse, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, et Arthur Lajeunesse, O.M.I., missionnaire en Alberta-Saskatchewan, rempliront les fonctions de diacre et sous-diacre. Les chapelains seront MM. les abbés Emmanuel Charlebois, assistant-principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal, et M. Almanzor Forget, visiteur des écoles de Montréal. S. E. Mgr Deschamps aura comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Théodule Charrette et G. Marsan. Les diacre et sous-diacre de S. E. Mgr Papineau seront les RR. PP. Honoré et Irénée Pigeon, tous deux Oblats.

M. l'abbé Lucien Pineault, curé de Sainte-Cunégonde de Montréal, prononcera le sermon de circonstance.

Parmi les évêques qui seront présents, on remarque S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec; Leurs Excellences NN. SS. Langlois, Prud'homme, Hallé. On compte aussi sur la présence de S. E. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada.

Au banquet qui suivra la cérémonie du matin, il y aura des allocutions par S. E. Mgr Martin Lajeunesse, devenu évêque de Bonusta, ancien évêché dépendant de carthage, et vicaire apostolique auxiliaire ancien évêché dépendant de Cardinal Villeneuve, Mgr Charlebois, Mgr Papineau et M. l'abbé Pierre Gauthier.

Mgr Lajeunesse se mettra en route pour le vicariat le 11 juillet prochain.

Anderson insiste sur la déportation de Peter Verigin

Crescent Lake, Sask. — "Nous ne résoudrons jamais le problème doukhobor tant que Peter Verigin n'aura pas été expulsé du pays', aurait déclaré le premier ministre de la Saskatchewan au cours d'un discours récent prononcé ici.

Elections fédérales?

Montréal. — M. Paul Mercier, député fédéral de Saint-Henri, a fait appel aux membres du Club libéral Saint-Henri, de se tenir prêts pour de prochaines élections.

L'ENCYCLIQUE

"Dilectissima Nobis"

De l'injuste situation de l'Eglise catholique en Espagne

Pie XI, Pape

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Très chère, de tout temps, Nous a été la noble nation espagnole, à cause d'abord des insignes services qu'elle a rendus à la foi catholique et à la civilisation chrétienne, à cause de son traditionnel et ardent attachement au Siége apostolique, et tout spécialement à cause de ses grandes institutions et de ses grandes oeuvres apostoliques. Elle a toujours été, en effet, la mère féconde des saints et la patrie des missionnaires et de fondateurs illustres d'Ordres religieux, ornement et soutient de l'Eglise de Dieu.

1. Le nouveau régime en Espagne et l'Eglise

ATTITUDE HOSTILE A LA RELIGION DES DETENTEURS ACTUELS DU POUVOIR

Justement parce que les gestes glorieux de l'Espagne ont toujours eu une connexion intime avec ta religion catholique, Nous sommes d'autant plus affligé par le spectacle des efforts déplorables et réitérés qui finalement, lui raviront non seulement sa foi catholique, mais encore les plus beaux titres de sa grandeur civile.

Voilà pourquoi — ainsi que Nous y poussait Notre paternelle affection — Nous n'avons pas manqué d'avertir bien des fois les détenteurs actuels du pouvoir de ce pays que fausses étaient la voie et la conduite qu'ils suivaient. Ce n'est pas en lésant et en blessant l'âme du peuple qu'on peut efficacement procurer la prospérité nécessaire à chaque nation, ni pratiquement assurer la concorde de tous les citoyens.

Nous en avons chargé notre nonce, chaque fois que surgissait le péril d'une nouvelle mesure légale, contraire aux droits sacro-saints de Dieu et des âmes. A Nos chers fils espagnols eux-mêmes, tant ecclésiastiques que laïques, Nous n'avons jamais manqué de faire parvenir de plus en plus ouvertement les sentiments de Notre coeur très aimant au milieu de leurs angoisses et, quand l'occasion s'en est présentée, de leur adresser même publiquement Nos paroles paternelles.

(Suite à la page 3)

Une explosion à St-Pierre de Rome

Quatre personnes sont blessées — Le Pape bénit les victimes

Cité Vaticane. — La foule assemblée dimanche dernier dans la basilique St-Pierre pour l'année sainte, fut prise de panique par l'explosion d'une bombe qui éclata dans le portique de la basilique, blessant quatre personnes dont une gravement. Un visiteur inconnu aurait caché la bombe dans une petite valise qu'il fit déposer au vestiaire préposé pour recevoir les parapluies et autres articles personnels des visiteurs.

L'explosion se produisit à un moment où la foule était le plus dense, sortant et entrant par l'entrée principate, à 12h. 15 alors que la dernière messe venait d'être terminée.

Il se produisit une ruée vers la sortie qui, étant très large permit à tous de sortir sans accident.

La gendarmerie papale et la police italienne firent enquête, questionnèrent un certain nombre de personnes, mais sans succès. Le lendemain, cependant, un nommé Demetro Solamon, possédant un visa espagnol, fut arrêté. Il subira son procès d'après les termes du traité de Latran.

Un peu plus tard, les portes de la basilique furent rouvertes pour taisser entrer un nombre considérable de pélerins venus de l'Italie centrale, et qui venaient d'être reçus en audience par le Saint-Père.

Le Pape ayant été mis au courant de la catastrophe, fit porter sa bénédiction aux victimes par deux chambellans privés.

Cet attentat sacrilège est le troisième du genre contre la basilique Saint-Pierre en moins de deux ans. Un paquet contenant des explosifs fut découvert dans la basilique au cours de l'été 1931; une autre bombe fut aussi découverte à temps près du maître-autel, le 13 février 1932.

S. Ex. Mgr Melanson à l'A.C.J.C. de Montréal

L'évêque de Gravelbourg fait une visite à la Palestre Nationale —Une causerie intime — Le développement de l'A.C.J.C. en Saskatchewan

Montréal. — Les membres du Comité régional de Montréal ont eu l'honneur d'avoir la visite de Son Excellence Mgr Melanson récemment à la Palestre Nationale. Son Excellence leur a parlé longuement, dans une causerie tout intime, de son nouveau diocèse et de la situation des nôtres dans la province de la Saskatchewan. La crise économique a beaucoup affecté les cultivateurs de la région de Gravelbourg. Depuis deux ou trois ans, la sécheresse a causé de graves dommages aux récoltes. Nos compatriotes de là-bas sont donc dans un état précaire. Malgré les obstacles et les malheurs peu d'entr'eux ont quitté la région. Le collège de Gravelbourg, qui est dirigé par les RR. PP. Oblats n'est pas sans se ressentir de ces épreuves. Et pourtant c'est sur lui qu'il faut compter pour préparer les prêtres et les chefs de demain.

Mgr Melanson a insisté sur l'importance de maintenir le collège. Il en coûtera bien des sacrifices, mais c'est une oeuvre primordiale à laquelle Monseigneur consacre ses énergies.

Son Excellence, qui est l'ancien aumônier régional de l'A.C.J.C. acadienne de Campbellton et qui a collaboré à la fondation d'une quarantaine de cercles dans le diocèses de Chatham, a assuré les membres de l'A.C.J.C. de son sincère attachement pour cette Association, Son Excellence veut travailler à la fondation de groupes de l'A.C.J.C. dans son diocèse. Son expérience et les succès qu'il a déjà obtenus dans les oeuvres de jeunesse sont un gage assuré du développement de l'Association dans le diocèse de Gravelbourg.

Victor Doré succède à M. Brassard

Montréal. — Le conseil général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a élu à l'unanimité M. Victor Doré président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, président général de cette société.

La Conférence économique

Réduction des emblavures

Tel est l'un des points sur lesquels insiste Albert Sarraut, de France — Le ministre canadien des finances fait une proposition aux pays importateurs

Londres. — Il y a eu échange de vues sur les méthodes propres à améliorer la situation du blé dans le monde, entre délégués canadiens et français, à une réunion de la commission économique de la conférence mondiale. Albert Sarraut, ministre des colonies de France, a déclaré que son gouvernement approuverait tout projet raisonnable en vue de régler le problème du blé, mais il désire présenter son propre plan, qui est basé sur quatre points. Tout d'abord, les pays importateurs de blé devraient autant que possible proportionner leur production à leurs besoin et à leur consommation, et devraient s'efforcer de protéger cette production. En second lieu, les pays exportateurs de blé devraient réduire en une certaine mesure l'étendue ensemencée. Les troisième et quatrième points se rapportent à des traités de préférence et à d'autres méthodes d'organisation des marchés.

L'hon. E. N. Rhodes, ministre des Finances du Canada, se leva immédiatement et demanda aux pays importateurs de blé contre des marchandises communes d'aviser aux moyens d'augmenter leurs importations et leur consommation. Il fut applaudi par le comité.

Le représentant italien déclara que les tentatives d'augmenter les prix des nécessités par des manoeuvres monétaires étaient vouées à la faillite internationale.

Les discussions

Les projets en vue de manutention de l'immense quantité de blé dans le monde prennent graduellement une forme plus concrète. Les grands pays exportateurs de blé, le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Argentine, continuent à formuler des plans. Ceux-ci ne sont pas encore acceptés définitivement, mais le premier ministre Colijn des Pays-Bas, a pu déclarer à la commission économique de la conférence mondiale qu'on espère pouvoir bientôt soumettre un plan. On suggèrerait aux quatre grands exportateurs une réduction de 15 p. c. de l'étendue ensemencée.

Lors de son discours à la conférence mondiale, le premier ministre Bennett du Canada a suggéré que la réduction de la production soit accompagnée d'une augmentation de consommation de la part des pays importateurs. L'hon. E. N. Rhodes, ministre des Finances, est allé plus loin. Les membres de la commission économique l'ont applaudi quand il a demandé que les pays importateurs de blé en échange de marchandises communes songent à augmenter leur consommation. Il a fait cette recommandation en réponse à Albert Sarraut, de France, qui a demandé que les pays importateurs protègent leur propre production. Les producteurs, dit M. Rhodes, ne seraient justifiable de faire des sacrifices que s'ils étaient appuyés par les importateurs. La Grande-Bretagne, principal pays importateur, se dit disposer à apporter sa coopération. Les ministre des finances du Canada suggère que les principaux importateurs soient représentés à un sous-comité qui serait nommé pour étudier la question.

Dans l'intervalle, la Pologne, la Bulgarie, l'Esthonie, la Hongrie, la Lettonie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie ont présenté une résolution conjointe demandant la formation d'un sous-comité pour étudier la question des produits agricoles en général d'après le plan français, qui consiste à établir l'équilibre entre la production et la consommation.

Ce corps étudierait l'opportunité d'organisation pour certains produits agricoles, la restriction des exportations, etc.

Une note sur la production du blé

La note remise à la commission économique fait observer que les règlements de la production et de l'exportation a fait le sujet de débats internationaux depuis 1930. On doit noter cependant, dit la note, que certains pays seraient non seulement incapables de consentir à diminuer leur production de blé mais prendraient au contraire des mesures en vue d'augmenter la production, à moins qu'ils puissent vendre à l'étranger. La note résume les idées générales provenant des discussions de la commission économique, qui consistent en des tentatives d'organiser certaines branches spécifiques de production, qui ont été rarement heureuses. Aujourd'hui, au contraire, les membres de la conférence doivent regarder ces tentatives comme faisant partie du plan général destiné à infuser une nouvelle vie économique.

Une proposition mal accueillie à la Conférence

Londres. — Le sénateur Key Pitmau, du Nevada, qui fait partie du comité chargé d'étudier une base monétaire standard permanent, a proposé une nouvelle base monétaire pour les devises comportant une réduction dans la couverture-or de 40 pour cent à 25 pour cent avec l'usage facultatif de l'argent jusqu'à concurrence du cinquième de la réserve totale. Cette proposition a été accueillie par un silence complet, bien que le ministre des Finances de France, M. Georges Bonnet, se soit déjà prononcé contre la dépréciation d'une devise en disant que c'était là un faux pas pour faire hausser les prix.

Réduction tarifaire

HULL ATTAQUE LES ENTENTES COMMERCIALES D'OTTAWA

Londres. — La proposition Hull, d'abolir toutes les restrictions commerciales, est interprétée dans les cercles de la Conférence Economique mondiale, comme une attaque contre tous les systèmes tarifaires autres que celui des Etats-Unis. Ce dernier pays a toujours été opposé au système de quotité institué par la France, et grâce auquel celle-ci, peut à discrétion n'admettre qu'un certain pourcentage de marchandises étrangères, en comparaison des années précédentes.

La proposition, dit-on aussi, vise également les ententes tarifaires de "distinction". Dans certains cercles américains on cite en exemple la récente convention commerciale anglo-argentine.

Les conventions d'Ottawa sont aussi citées en exemples comme ententes de distinction, de nature à nuire aux autres pays.

La proposition, après avoir attaqué les restrictions autres que celles imposées par les Etats-Unis, demande l'abaissement des barrières tarifaires, jusqu'au point de permettre au commerce de se mouvoir librement et sous des conditions normales. Pour en arriver là il faudra nécessairemnt des conventions bilatérales, ou multilatérales, ou ententes entre plusieurs pays.

La délégation américaine est d'avis qu'une réduction tarifaire générale et subite est impraticable. C'est pourquoi la proposition Hull s'oppose à toutes nouvelles barrières tarifaires.

Stabilisation monétaire différée

Peu après que la délégation des Etats-Unis eut déclaré présentement intempestive toute tentative de stabilisation monétaire, on apprenait de source autorisée que les délégués de la France et des Etats-Unis ont convenu, pour ne pas porter un coup fatal à la conférence, de remettre à plus tard la discussion de la question de la stabilisation monétaire. Il paraît que M. Cox, délégué des Etats-Unis, a facilité la chose en exposant franchement aux Français les desseins de son gouvernement. On sait que les Français avaient décidé de se retirer de la conférence s'ils n'obtenaient pas la stabilisation monétaire sans tarder.

Connolly dénonce le tarif

Au cours d'une séance du souscomité des affaires commerciales, le ministre des terres et forêts de l'Etat libre d'Irlande, M. Joseph Connolly, a dénoncé le recours aux droits douaniers punitifs et a invité le sous-comité à se prononcer sur les droits de cette nature. (On sait que la délégation soviétique a déjà proposé l'interdiction de toute mesure tarifaire d'exception.)

Le secrétariat de la conférence sur le blé a remis aux délégués une note où il affirme qu'il importe que l'étude de la question du blé soit activée à la conférence économique.

Voici les grandes lignes du discours de M. Connolly

Le ministre des terres et forêts de l'Etat libre a d'abord rappelé les causes du conflit douanier de son pays et de la Grande-Bretagne. Puis M. Connolly a dit: Vous comprendrez jusqu'à quel point il serait insensé que notre délégation continuât à travailler péniblement à la solution des problèmes tarifaires et au rétablissement d'un état de choses normal, dans l'intérêt de la paix mondiale, sans attirer votre attention sur cette exceptionnelle politique de droits douaniers punitifs que l'une des grandes puissances applique à un petit pays.

Nous croyons que, à titre de pays participant à la conférence, nous devons vous demander d'exprimer votre opinion sur des droits punitifs comme ceux que je viens de décrire et de nous dire si vous pensez qu'on peut espérer le rétablissement de l'état de choses normal tant que se continuera l'application d'un tel pouvoir.

M. Connolly a ensuite rappelé que le gouvernement de l'Etat libre croit que le gouvernement britannique n'a pas droit aux annuités foncières qu'il réclame de l'Etat libre. Le peuple de l'Etat libre, a-t-il fait remarquer, partage cette opinion de notre gouvernement: les annuités ont été l'une des questions importantes dans deux elections, dont la seconde en janvier a valu à notre gouvernement un fort accroissement de majorité. Je mentionne ces faits, a-t-il continué, simplement pour montrer qu'on ne peut pas les ranger sous la rubrique des dettes, dont on parle tant.

L'Etat libre a cherché à soumettre la question à un tribunal international, mais le gouvernement britannique a voulu imposer à la composition du tribunal des restrictions que nous ne pouvions pas accepter sans compromettre notre situation dans le monde. La Grande-Bretagne a ensuite déclanché le conflit tarifaire.

Il a terminé en lançant ce trait: On a beaucoup parlé de problèmes résultant des dettes, de défauts de paiement, etc. Que dire du contraste entre l'attitude que la Grande-Bretagne a prise dans ses arrangements avec les Etats-Unis et celle qu'elle a envers l'un des plus petits pays?

OPINIONS DIVERSES

(1) Nombre de délégués croient s'apercevoir que les Français mènent moins activement leur campagne pour l'ajournement de la conférence. M. Bonnet, ayant déclaré dans un discours que la France était prête à aider de toutes ses forces à la réussite de cette dernière.

(2) Les Anglais appuient les Américains, qui soutiennent que la conférence peut faire beaucoup sans que le rapport des monnaies entre elles soit forcément établi.

(3) De leur côté les Américains voient dans le programme anglais pour un relèvement des prix, un arrêt de la déflation, l'argent facile et le crédit abondant, avec la collaboration des banques centrales, un moyen d'aborder immédiatement les problèmes économiques qui se posent.

(4) Le Japon accepte en principe les propositions anglaises, mais les délégués suisses et italiens, plutôt ralliés à la thèse française, veulent qu'on y aille moins largement avec l'argent et le crédit.

(5) M. Bonnet dit que la France est d'accord avec l'Angleterre sur la nécessité de relever les prix, mais une divergence éclate quant aux moyens à prendre. Déclaration significative de sa part, le délégué français admet qu'un accroissement de consommation dans les pays importateurs devrait accompagner toute mesure prise pour limiter la production dans les pays exportateurs, prétention déjà énoncée par le Canada au sujet du blé.

(6) Un sous-comité économique de 23 nations, y compris le Canada, s'est formé pour examiner la proposition française de coordonner la production et l'écoulement du blé et des autres denrées comme le bois, le charbon, le coton, la laine, etc.

(7) La conférence des quatre grands pays exportateurs de blé s'est provisoirement ajournée, l'Australie attendant les propositions concrètes pour la limitation des surfaces emblavées.

Les points de vue de la France et du Canada sont exposés

Londres. — Les délégués australiens à la conférence des quatre grands pays producteurs de blé ont marqué leur intention d'étudier le projet canado-américain de diminuer les emblavures afin de hausser dans le monde les prix de la céréale. Seulement, s'ils acceptaient, ce serait à la condition que le projet n'ait qu'une durée temporaire. On ne connaît rien de la décision finale que prendra l'Argentine.

Le point de vue australien a été exposé par Stanley Bruce, le représentant du Commonwealth à Londres.

Il est bien vu par les délégués des autres nations. Le premier ministre canadien, l'hon. R. B. Bennett, avait déclaré il y a quelques jours que son pays était en faveur de la réduction des emblavures le temps nécessaire à l'écoulement du surplus mondial accumulé.

C'est le ministre canadien des finances, l'hon. Rhodes, qui exprima la prétention du Canada que les nations consommatrices devraient s'efforcer d'acheter plus de blé des pays producteurs qui réduiront leurs emblavures. "Ces derniers, ajouta-t-il, ne peuvent faire des sacrifices si les autres nations ne veulent pas les aider."

La proposition Rhodes est en conflit avec la prétention française que les pays importateurs devraient produire autant que possible en proportion de leurs propres besoins et chercher à se protéger.

Albert Sarraut, le ministre français des colonies, dit que la France était prête à appuyer tout projet raisonnable susceptible de résoudre le problème du blé mais qu'elle entendait aussi exposer son propre point de vue.

La France a entendu une quatrième attaque contre son projet de la limitation du quota des importations lorsque la Turquie sur ce point s'est jointe à l'Italie, à la Belgique et à la Pologne dans leur désapprobation. La Turquie a suggéré une suppression graduelle du système.

M. Rhodes suggéra, afin d'unir producteurs et consommateurs dans un projet destiné à corriger la situation du blé, que les principaux pays importateurs fassent partie d'un sous-comité qui s'occuperait d'étudier le problème.

Il dit encore que les pays exportateurs moins importants devraient adhérer à tout projet formulé par les grands producteurs.

M. Bruce d'Australie expliqua les raisons pour lesquelles son pays n'était pas en faveur d'une réduction permanente des emblavures. Selon lui de petits pays producteurs du Commonwealth en souffriraient et l'Australie elle-même pourrait éprouver des difficultés touchant le paiement des obligations extérieures. Il blâma les moyens proposés pour en arriver à la limitation de la production.

Etabli depuis plus de 18 ans à Prince-Albert

Belgian Dry Cleaners & Dyers

Henri Melis

"Le nettoyage et la teinture économisent souvent de l'argent"

Téléphone 2821

48 — 14ème rue Ouest

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

LIVRES ET REVUES

"Rimes historiques"

par MAXINE

Maxine, qui a écrit pour la jeunesse tant d'ouvrages captivants, vient de publier, aux Editions Albert Lévesque, une série de brochurettes, "Rimes historiques". C'est, exposée sous forme de petits poèmes, l'histoire abrégée des principaux héros de la Nouvelle-France, ainsi qu'un A B C original et instructif, où chaque lettre de l'alphabet a comme exemple un nom tiré de l'histoire de notre pays. Les héros pris comme sujet des rimes historiques sont: Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve, Dollard des Ormeaux, Frontenac, Marguerite Bourgeoys, Marie de l'Incarnation, Madeleine de Verchères, Montcalm, Lévis, et les Indiens.

"Cette série, explique l'éditeur, vise à la fois l'agrément et l'éducation nationale de l'enfant. Ces petits vers, sans prétention, mais aussi corrects et harmonieux que peut l'autoriser les difficultés du sujet, se retiennent facilement comme une chanson. L'enfant les récitera de mémoire sans effort. Grâce aux nombreuses illustrations que contient chaque brochure, les images se graveront à la fois dans le subconscient et la mémoire des jeunes. Imperceptiblement, ils apprendront leur histoire nationale avec autant de plaisir et de facilité qu'ils apprennent l'histoire sainte ou le catéchisme enseigné par l'image."

Cette série de douze brochures, format 4 1-2 x 6, contenant chacune douze illustrations, est en vente aux Editions Albert Lévesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties des centres français du Canada.

Romans historiques pour la jeunesse

Pour donner à notre jeunesse étudiante le goût de l'histoire autant que pour la familiariser avec les héros, les moeurs et les paysages de notre pays, l'éditeur Albert Lévesque vient de lancer une série de romans et de récits historiques, qui feront la joie de l'éducateur en même temps que les délices des enfants. "Ce genre, nous confie l'éditeur, me semble plus éducatif que les romans féeriques ou d'aventures. Dans le roman historique, l'enfant reste en contact avec les réalités humaines. C'est, pour son cerveau vierge, une source d'images, d'exemples et de souvenirs qui, gravés dans son subconscient, l'accompagneront toute sa vie."

Les deux principales nouveautés de cette série sont "La Sorcière de l'Ilôt noir" par Mme Grégoire-Coupal, et "Le Pêcheur d'Eperlan" par Maxine. Le premier raconte l'histoire d'un coureur des bois qui, séduit par une iroquoise qu'on appelle "La Sorcière", trahit Dollard et ses compagnons au Long Sault. Cet ouvrage fait honneur, non seulement à notre littérature pour enfants, mais aux lettres canadiennes. C'est un des ouvrages les mieux écrits que nous possédions. On y sent courir un souffle d'épopée et de couleur locale qui font de cette oeuvre un modèle du genre. "Le Pêcheur d'Eperlan" est dû à la plume enchanteresse de Maxine, qui une fois de plus sait charmer la jeunesse par son art spécial de raconter. Un jeune enfant, sauvé d'un naufrage, grandit avec l'idée que son père, qu'on croit noyé, vit encore. Devenu grand, on lui confie une mission secrète au fort Carillon. Blessé d'une flèche empoisonnée, il reste plusieurs jours entre la vie et la mort, et, après la célèbre victoire de Carillon, il retrouve son père qui a été un des héros de cette bataille. Ces deux ouvrages sont illustrés par l'artiste bien connu, Jean Palardy.

Les autres ouvrages de cette série sont: "Les Orphelins de Grand Pré", "Le Petit Page de Frontenac" et "Jean la Tourte" de Maxine; "Propos canadiens" de Mgr Camille Roy; "Mémoires d'une souris canadienne" de Mlle d'Auteuil; "Humour, Légendes, Aventures", "Chez les Sauvages" et "Héroïsme et Apostolat" d'Un Frère Mariste.

Tous ces volumes, de format 6 1-4 x 9 1-2, sont abondamment illustrés et se présentent sous une jolie couverture en trois couleurs. Une description détaillée de cette série est donnée dans le catalogue spécial des livres de récompenses envoyé gratuitement sur demande par les Editions Albert Lévesque, 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

La santé de Roosevelt

Le sénateur Copeland, de New-York, l'un des deux seuls médecins qui occupent un siège à la Chambre Haute du Congrès, nous dit que le président Roosevelt semble en parfaite santé. On rapporte que, sous ce rapport, le président est même plus favorisé que les membres de son cabinet et ses secrétaires.

Si le président réusit à se maintenir physiquement en forme, c'est qu'il met de côté tous ses problèmes lorsque vient l'heure du sommeil. C'est un exemple que nous devrions tous imiter. Il arrive souvent, que nous permettions à nos soucis de nous tenir trop longtemps compagnie même lorsque la lampe est éteinte. A ce moment, nous devrions dormir, au lieu d'essayer de résoudre des problèmes dont la contention seule ne saurait amener la solution.

Monuments

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

Hotel King

Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire

TEL: 2739 Prince-Albert

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC TABAC TABAC

Toutes variétés de haute qualité, bien arômées en feuilles et hachées. Demandez liste de prix à: J.-J. Gareau & Fils, S.-Roch de l'Achigan, (l'Assomption), Qué.

INSTITUTEUR bilingue, possédant B. A., certificat de première classe, dix ans d'expérience, bons rapports, désire position vers premier septembre. S'adresser à boite M. L., Patriote de l'Ouest. 15-19-P

A VENDRE—Salon-barbier-coiffeur, tabac, bonbons, billard. Le meilleur poste de St-Boniface. Excellente opportunité pour intéressés. A surveiller. Termes bien raisonnables. Pour informations s'adresser à J. A. L'Abbé, 137 rue Provencher, St-Boniface Man 17-P

C'était aux premiers temps de l'occupation du Tonkin. Un jour qu'il était allé réprimer les troubles dans un coin perdu, un fonctionnaire français appela un haut mandarin dans une pagode et lui dit:

—Voici, la paix est revenue dans ton pays grâce à mon énergie; maintenant je m'en vais; mais fais attention: je vais laisser, dans ce temple, mon oeil et tout ce que tu feras, il le verra!...

Et enlevant de son orbite son oeil gauche, il le déposa noblement près d'un bouddha de jade, en présence du mandarin effaré.

Puis, d'un pas majestueux, il s'éloigna...

L'oeil demeura dans la pagode et le pays se tint tranquille.

Est-il besoin d'ajouter que cet administrateur était borgne, qu'il portait un oeil de verre et... qu'il en avait d'autres de rechange dans sa valise?

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES

Adressez-vous au

PARK CITY MEAT MARKET

135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

VOUS DÉSIREZ
Aller à
L'UNIVERSITE ?

Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la clavigraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.

Quand vous aurez terminé votre Université votre entrainement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forçés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.

Notre sténographie est française et anglaise

Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été
Informations données sur demande. Le term de l'été commence le Mardi de Pâques.

SUCCESS BUSINESS COLLEGE

GEORGE A. JORDAN, principal PRINCE-ALBERT, SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

La Saint-Jean-Baptiste à Régina

(Suite de la page 1

Circé, Mondor, Hamelin, Béchard. Ce groupe nous apporta un encouragement que nous avons apprécié hautement et pour lequel nous lui serons toujours reconnaissants et des figures épanouies, rayonnantes des espoirs que dépose en leur coeur la perspective presque assurée d'une abondante et fructueuse moisson.

Banquet

Lorsque les convives vinrent prendre leur place à table, il devint nécessaire d'ajouter deux tables pour accueillir toutes les personnes présentes; ce qui fut fait avec rapidité. Après le bénédicité, l'hymne national O Canada fut enlevé par la foule. Puis le repas commence. On remarque à table d'honneur Mgr Jansen, représentant de Mgr l'archevêque, Dr Laurent Roy, président local de l'A.C.F.C.; M. J.-E. Demers, président régional; R. P. Adrien, Hughes, curé de la cathédrale; M. et Mme S.-M. Jean, consul de France; l'abbé Yandeau, les membres du comité local, Mme J.-E. Demers, M. l'abbé Thériault, R. P. Bodin. Les tables sont discrètement ornées de pivoines et décorées aux couleurs françaises. Le coup d'oeil est magnifique et imposant.

Menu

La rédaction du menu n'avait pas été laissée au hasard. En voici le texte: Fruits sanitaires des jardins du "Roy"; Salade à la Champlain du "Québec"; tendre Côtelette des grasses prairies de "Sedley"; Pommes de terre à la française de "Régina"; petits Pois de l'A.C.F.C.; Crème douce des fermes de "Montmartre"; Café aux parfums de "Rome"; Douceurs de "Chez Nous". Le tout fut servi avec habileté, dégusté avec appétit, saupoudré d'une franche cordialité, assaisonné de belles chansons canadiennes, entrecoupé de gais propos. Ce fut un réconfort pour le corps, un repos pour l'esprit, un aliment pour le patriotisme.

Discours

A la fin du repas, le docteur Laurent Roy adressa à tous les convives le mot de cordiale bienvenue et fit délicatement remarquer que dans nos célébrations nationales, il convient de relire avec la liste de nos droits, celle de nos devoirs. Monseigneur Jansen proposa la santé du Pape et du Roi, en rappelant le programme d'action catholique du premier et le bienfait de la liberté dont nous gratifie le second. Mme T. Robertson nous fit jouir de 2 magnifiques chansons exécutées avec un grand souci de perfection. Le R. P. Adrien, O.F.M., proposa la santé de l'A.C.F.C.; il ne craint pas de dire que l'A.C.F.C. se portera bien si elle est pleinement ce que comporte son titre: une association unie, une association catholique, une association française, une association canadienne. M. J.-E. Demers répondit que c'était bien là l'objectif de l'A.C.F.C. M. J. Lévesque nous fit entendre deux pièces de son répertoire; les Canadiens de Montmartre ont raison d'être fiers de leur chantre. M. S.-M. Jean, consul de France, proposa avec délicatesse la santé de la "Canadienne et de ses jolis yeux doux"; en l'absence du Dr G. Provencher, M. J. Lemieux y fit une heureuse réponse. M. l'abbé Hughes, curé de la cathédrale, invité à adresser quelques mots, le fit avec beaucoup d'à-propos; il félicita l'A.C.F.C. de son succès et déclara que comme curé de la cathédrale, il ferait tout en son pouvoir pour en promouvoir les intérêts. De nouveau O Canada fut chanté avec enthousiasme par la foule, et le God Save the King mit fin au banquet.

En famille

Mais la soirée se prolongea tard dans la nuit. On fit connaissance, on rappela des souvenirs du passé, on répéta des chansons canadiennes, on communiqua des impressions. Peu à peu le groupe des 150 convives se dispersa, la soirée était finie. Le succès est dû aux organisateurs en tête desquels il faut placer M. Paul Boutillier, chargé de la vente des billets, Mme S.-M. Jean et Mme Kritwiser, à qui avait été confié le soin de la table, M. A. Létourneau qui dirigea les chants de la soirée. Il fait bon de vivre en famille, ces trop courts instants, de se sentir groupés, de se parler en français, de savoir que nous formons une association, de vibrer sous la chaleur du patriotisme, de mêler les coeurs et les voix aux mêmes sentiments, de constater la communauté d'origine, d'aspirations et de traditions. Vive la Saint-Jean-Baptiste, vive l'A.C.F.C. de Régina, vivent les Canadiens français!

UN TEMOIN.

L'Encyclique

(Suite de la page 1.)

La loi sur les "confessions et Congrégations religieuses"

Aujourd'hui, alors qu'a été sanctionnée la loi sur "les confessions et Congrégations religieuses", Nous ne pouvons pas ne pas élever de nouveau la voix pour faire entendre Notre réprobation et Notre plainte au sujet de cette loi, qui est une nouvelle et très grave injure faite non seulement à l'Eglise et à la religion, mais encore aux principes et aux institutions de liberté civile sur lesquels prétend s'appuyer le nouveau régime espagnol.

L'Eglise s'accorde avec toutes les formes de gouvernement

Or, — Nous tenons à attirer l'attention sur ce point, — Notre parole ne s'inspire nullement, comme quelques-uns l'affirment faussement, de sentiments d'hostilité à l'égard de la nouvelle forme de gouvernement de l'Espagne ni d'aversion envers les autres changements politiques qui s'y sont récemment accomplis.

Il est évident pour tous que l'Eglise catholique, sans s'attacher à une forme de gouvernement plutôt qu'à une autre, pourvu que soient sauvegardés et protégés les droits de Dieu et de la conscience chrétienne, ne fait aucune difficulté pour s'accorder avec toutes les institutions civiles: qu'elles aient la forme royale ou républicaine, qu'elles soient sous le pouvoir aristocratique ou populaire.

La preuve en est, pour ne parler que des faits les plus récents, dans les nombreux traités et Concordats, comme on les appelle, qui ont été signés en ces derniers temps, de même dans les rapports qui interviennent nécessairement entre le Saint-Siège et les divers Etats, sans excepter aussi ceux qui, après la dernière grande guerre, ont abandonné leur régime monarchique pour adopter le gouvernement républicain.

Elle représente pour eux un principe d'ordre et de paix

Bien plus, jamais ces Républiques — tant dans leurs institutions que dans leurs aspirations à une juste grandeur et prospérité de la nation — jamais, disons-Nous, ces Républiques n'ont sans nul doute souffert aucun dommage, ni du fait des relations amicales nouées avec ce Siège apostolique ni du fait des conventions qu'ils ont eu l'idée, en conformité des nécessités du temps, de conclure et d'observer avec une confiance réciproque, concernant les affaires des sociétés ecclésiastique et civile.

Et même, car c'est là chose absolument connue et certaine, Nous pouvons affirmer que de cette pleine confiance et de cette concorde entre l'Eglise et les Etats, il est résulté pour les sociétés civiles de grands avantages et de grands profits.

En effet, nul ne l'ignore, en face des remous de perturbation sociale, qui gagnent de proche en proche, il n'y a pas de digue plus solide et plus convenable que l'Eglise catholique. Elle est la plus grande éducatrice des peuples; sans défaillance, elle concilie efficacement et heureusement les droits de l'autorité légitime et de la liberté humaine, les exigences de la justice et le bien de la paix désirée.

Malgré les provocations elle a maintenu la tranquillité

Il est impossible que ceux qui gouvernent la République espagnole n'aient pas toutes ces choses présentes à l'esprit; bien plus même, ils n'ont pu douter que Nous et vous, Vénérables Frères dans l'épiscopat, avions la ferme volonté de leur prêter notre concours pour le maintien de l'ordre et de la tranquillité sociale.

Avec Nous et avec l'épiscopat d'Espagne, l'accord a été presque unanime, de la part non seulement des clergés séculier et régulier, mais encore de toutes les classes du laïcat, c'est-à-dire du peuple espagnol presque tout entier.

Malgré les opinions différentes des uns et des autres, malgré les provocations et les vexations des adversaires de l'Eglise, obéissant néanmoins paisiblement aux chefs de la République, tous se sont toujours abstenus de repousser la violence par la force, de soulever les foules et d'exciter les troubles, enfin de pousser à la guerre civile.

C'est à cette discipline et à cette obéissance conseillées par la doctrine catholique que revient justement et à bon droit le mérite d'avoir maintenu tout ce qui subsiste encore de tranquillité dans l'Etat que les luttes des factions et les efforts des amateurs de nouveautés s'employaient à renverser en violant tous les droits et tous les devoirs de la nation.

L'attaque est venue des sociétés secrètes

Ce Nous a été une cause de grand étonnement et de profonde douleur que certains parmi ceux qui combattent l'Eglise aient osé, pour justifier leurs attaques, affirmer publiquement que leurs projets leur étaient imposés par la nécessité de défendre la République.

Pareil argument est évidemment si calomnieux et si faux qu'il nous est permis de conclure justement que la lutte menée contre l'Eglise espagnole a moins pour cause l'incompréhension de la foi catholique et de ses oeuvres bienfaisantes que la haine et l'hostilité que favorisent et poursuivent "contre le Seigneur et contre son Christ," les destructeurs de tout ordre religieux et civil, groupés en Sociétés secrètes, comme on le voit au Mexique et dans la République russe.

(1) Le texte officiel latin de cette Encyclique a paru dans l'*Osservatore Romano* du 4 juin 1933, qui contient également la traduction italienne.

La traduction — avec titres et sous-titres — que nous reproduisons est celle que la *Documentation catholique* a faite d'après le latin.

(à suivre)

Mort et funérailles du R. P. Joseph Carrière, O.M.I.

Lebret, Sask., 20 juin 1933

Dimanche, 18 juin dernier, s'éteignait à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le R. P. Joseph Carrière, O.M.I., principal de l'Ecole Industrielle Indienne de Marieval, (Lac Croche), Saskatchewan. Le défunt était âgé de 55 ans et quelques mois.

Né à Valleyfield en 1877, il fit ses études clasiques au colège de cette même ville. Puis il se dirigea vers le Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à Lachine, en 1902. De là, il passa l'année suivante au Scolasticat d'Ottawa, où il fit ses études théologiques, et fut ordonné prêtre en 1906. Les premières années de sa carrière apostolique furent dépensées à la mission de Norway House, Manitoba, poste qui fait maintenant partie du Vicariat Apostolique du Keewalin. En 1908, il devenait curé de Lebret, Sask., où il se dévoua sans compter jusqu'en 1919, alors qu'il était nommé Principal de l'Ecole Industrielle de Lestock, Sask. Au bout d'une année bien remplie, il devint Principal de l'Ecole Indienne du Lac Croche, où il dépensa les treize dernières années de sa vie.

Le R. P. Carrière se distinguait surtout par sa bonté inépuisable et son dévouement inlassable, une jovialité devenue presque proverbiale parmi ses confrères et amis, et par un sourire inaltérable, puisé à la source d'une bonté sans limites. Aussi était-il aimé de tous ceux qui l'ont connu, et sa perte cause-t-elle un grand vide dans leur coeur.

Lundi, 19 juin, les restes mortels du R. P. Carrière furent transportés par convoi du C.N.R. de Régina à Lebret, lieu des funérailles et de l'inhumation. A la station, les filles du couvent des Soeurs de la Mission, celles de l'Ecole Indienne, les Scolastiques O.M.I., et beaucoup de paroissiens de Lebret, quelques-uns, anciennes ouailles du regretté défunt, formaient un cortège imposant.

Le R. P. Joseph Magnan, O.M.I., Provincial de la province oblate du Manitoba, après avoir assisté le mourant durant ses dernières heures de souffrance, accompagnait son corps.

Autour du cercueil, on voyait, en plus du R. P. Magnan, les RR. PP. Paquette, curé de Lebret, Léonard, Principal de l'Ecole Industrielle de Lebret, Péalapra, Supérieur du Scolasticat, Blanchin, Lavigne, Salamont et Dussault, professeurs au Scolasticat, Comeau et Cloutier, missionnaires de résidence à Lebret. Le cerceuil fut déposé sur un camion, et aussitôt un cortège se forma pour se rendre à l'église, où le Père curé fit la levée du corps. Puis, les restes du R. P. Carrière restèrent exposés dans l'église, où, durant toute la journée, les fidèles se succédèrent sans interruption pour déposer sur la tombe de leur ancien pasteur une dernière prière, un dernier hommage de leur affection reconnaissante.

Le soir, à 7 heures, tous les Oblats présents et les Scolastiques se trouvèrent réunis autour du cercueil pour la récitation de l'Office des Morts. Les riches paroles de la liturgie catholique revêtaient une réalité plus poignante devant ce cadavre hier encore plein de vie et de rayonnante gaieté.

Mardi, 20 juin, à 9 heures, avaient lieu les funérailles. La vaste nef de l'église de Lebret était remplie de pieux fidèles venus pour rendre les derniers devoirs et les derniers honneurs à la dépouille mortelle d'un Père grandement estimé de tous.

Le service fut chanté par le R. P. Léonard, Principal de l'Ecole Indienne de Lebret, et ancien compagnon d'études du défunt. Il était assisté comme diacre et sous-diacre respectivement des RR. PP. Salamon, professeur au Scolasticat, dont le P. Carrière avait été un bienfaiteur insigne, et Chatelain, qui depuis un an travaillait avec ce dernier à l'Ecole du Lac Croche. Les Scolastiques O.M.I. servaient à l'autel, et faisaient les frais du chant. Le R. P. Dussault, du Scolasticat, touchait l'orgue.

Mgr Janssens, P.D., Vicaire Général de l'archidiocèse de Régina, assistait au fauteuil en costume de prélat. Dans le sanctuaire, on remarquait les RR. PP. J. Magnan, Provincial du Manitoba, L. Péalapra, Supérieur du Scolasticat, M. l'abbé Saulner, curé d'Odessa, Koehan, du S.-C., Régina, Seltman, curé de Grayson, Sask., Gonneville, misionnaire à Kamsack, Sask., Granger, (Père de Marie), Tomesco, O.S.B., l'abbé Ménard, curé de Lestock, les Pères Blanchin, Lavigne, Boutin, Giroux et Bélanger, O.M.I., du scolasticat, et Comeau, missionnaire à Lebret.

Dans l'assistance, on remarquait MM. Murrison, inspecteur du département indien pour la province de Saskatchewan; Ostrander, agent du Départemnt Indien pour le Lac Croche; Davis, agent pour la réserve de Paskwa, et le docteur Craig de Broadview.

Plusieurs Oblats et prêtres séculiers assistaient aussi aux funérailles: les RR. PP. Boekenfoehr, économe provincial de la province allemande de Sainte-Marie de Régina, Jeannotte, principal de l'Ecole Indienne de Lestock; de Varennes, Moss, Schweblus, curé de Lemberg, Sask, M. l'abbé Yandeau, chapelain de l'hôpital ds Soeurs Grises de Régina.

Les enfants de l'Ecole du Lac Croche, accompagnés des religieuss en charge de leur éducation, étaient venus conduire à sa dernière demeure celui qui les a tant aimés et qui s'est tant dévoué pour eux.

Au premier rang, se trouvaient les parents du défunt, sa nièce, Mlle Luciana Poirier, de Montréal, et son neveu, M. Armand Carrière, de Lebret.

Après l'absoute, tous les membres du clergé, suivis du cercueil, porté par les RR. PP. Magnan, Seltmann, Gonneville, Péalapra, Lavigne et Blanchin, et d'une foule considérable, se dirigèrent vers le cimetière de Lebret, où déjà reposent plusiurs Oblats. Une fosse préparée pour recevoir le cercueil fut bénite, et on y déposa la dépouille mortelle du R. P. Carrière. Une dernière prière, et ce fut tout.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, quatre frères, Urgèle, Adelmar, Zoel et Aurèle, et deux soeurs, Clara (Mme Olier Poirier), et Sahrah (Mme Emery Poirier), tous de Montréal. En plus, plusieurs neveux et nièces.

A la famille éplorée, à tous les amis et confrères du défunt, nos plus sincères condoléances.

Ajoute de la saveur au repas

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 603F

Raison majeure.

--Et pourquoi vos fiançailles sont-elle rompues?

—Elle s'est fâchée parce que j'étais en retard d'une heure à un rendez-vous où elle m'attendait depuis cinq minutes.

"Joyeux comme un pinson"

"Pilsner"

Naturellement!

118 REGINA BREWING CO. LTD.

Nouvelles religieuses

M. l'abbé Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption

L'Assomption, Qué. — M. l'abbé Pierre-Léon-Honoré Gauthier, professeur au collège de L'Assomption et vice-supérieur depuis deux ans a été choisi comme supérieur de ce collège, en remplacement de M. le chanoine Anastase Forget, qui devient vicaire général du diocèse de Montréal.

Deux vicaires généraux à Montréal

Montréal. — Le diocèse de Montréal comptera deux vicaires généraux. M. le chanoine Anastase Forget, supérieur du collège de l'Assomption, nommé à la veille du centenaire de la fondation de ce collège, partagera avec S. E. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, les fonctions de vicaire général.

Mgr Paquet, docteur en droit

Mgr L.-A. Pâquet, P.A., vicaire général du diocèse de Québec et doyen de la Faculté de Théologie à l'Université Laval, a reçu de l'Université d'Ottawa, le titre honorifique de docteur en droit.

Des troubles à Madrid

Madrid. — Les agents de la sûreté publique ont réussi à restaurer l'ordre dans la capitale à la suite d'émeutes sanglantes provoquées par des groupes de manifestants qui déchirèrent les bannières religieuses dont on avait orné les maisons à l'occasion de la célébration de la fête du Sacré-Coeur. Le trouble a été déclanché lorsque des milliers de personnes refusèrent d'obéir aux sergents qui leur ordonnaient d'abaisser les bannières. Les propriétés de l'Eglise sont nationalisées et les ordres religieux sont laïcisés par les lois antireligieuses récemment adoptées et que le Pape vient de condamner dans une encyclique.

Produit l'effet attendu

Mme L. Wagenbreth de Baraboo, Wis., écrit: "J'ai employé, de temps à autres, le Novoro du Dr Pierre pendant des années dès que je ne me sentais pas bien ou que je pensais avoir besoin d'un correctif et il a toujours produit l'effet que j'en attendais". L'usage opportun de ce médicament familial fait de plantes aidera à régulariser les fonctions de la digestion et de l'élimination et favorisera la santé. Les gens sensés n'attendent pas d'être malades pour se soigner; ils usent un correctif en temps opportun. Ne le demandez pas aux pharmaciens mais écrivez directement à Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Dernier espoir.

Le chauffeur transsaharien qui n'a pas vu le précipice à temps:

—Pourvu que l'autochenille se transforme en papillon!

Croquis familial.

Elle. — Jean, la pendule est tombée et si elle était tombée une minuite plus tôt, elle aurait fracassé la tête de maman.

Lui. — J'avais toujours dit que cette pendule retardait.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

FI! DU TEMPS

VOUS le pouvez, alimentez-vous, pour être dispos, avec plus de mets croquants et légers et avec moins de mets lourds et échauffants. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg seront en tête de ce régime.

Un régal additionné de lait, de crème, de fruits ou de miel. Riches en énergie, aisément, assimilables, ces flocons "n'échauffent pas". Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.

Les Kellogg rafraîchissent

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Pour Lire au Foyer

Une Saint-Jean-Baptiste en 1911

L'A.C.F.C. et même l'A.C.J.C., ces deux belles associations patriotiques, sont de fondation plutôt récente. Elles remontent à peine à un quart de siècle. Aussi, en disent-elles plus long à nos frères d'origine française ou belge qu'aux Canadiens de date plus ancienne. Et ceux-là ne sont pas à dédaigner. En effet, quel appoint ces Français canadiens n'apportent-ils pas à nos sociétés? Non seulement ils viennent en grossir le nombre par un chiffre imposant mais ils forment souvent une élite avec laquelle il faut compter et parmi laquelle se recrutent les chefs. A ces nouveaux Canadiens, l'A.C.F.C. suffit, et ils ont raison. D'ailleurs, depuis plusieurs années, on a amalgamé — sans les fusionner — en un seul et puissant faisceau, toutes ces associations canadiennes et françaises, qui après tout, ont toutes le même idéal, convergent toutes vers le même but — se maintenir — SE MAINTENIR! But bien modeste quand on appartient à la première race du monde!

Notre société Saint-Jean-Baptiste, elle, est comme la Marseillaise. Elle a cent ans. Née dans le sang comme l'autre, comme l'autre aussi, elle a surgi à une époque troublée de l'histoire. C'est en 1834 que Ludger Duvernay l'organisa, alors que les "patriotes" sentaient le besoin de serrer les rangs. Ce sont des "Baptistins" qui ont mis les soldats de Colborne en déroute à Saint-Denis, lors des troubles de 1837. Et il n'est pas prouvé qu'ils ne les auraient pas culbutés à Saint-Charles, s'ils avaient eu des canons. C'est à ces mêmes hommes que nous devons le gouvernement responsable au peuple dont nous jouissons aujourd'hui.

Je possède une lettre dont je ne suis pas peu fier. Elle est signée de Duvernay, datée de 1834 ou 37 (le 4 pouvant être pris pour un 7) et adressée à mon grand'père, le docteur Joseph Bettez, alors étudiant en médecine. Le fondateur de la société le priait d'organiser un cercle dans sa ville, à Yamachiche "Machiche" écrit-il familièrement.

Depuis cette époque lointaine, bien des 24 juin se sont succédés, bien de l'eau a passé sous les ponts, bien des Saint-Jean-Baptiste ont été célébrées, mais jamais, croyons-nous, avec plus d'entrain, plus d'enthousiasme, qu'en cette année 1911, dans ce petit coin perdu de la Saskatchewan qui a nom "Gravelbourg."

Dans la Saskatchewan, on est bien chez nous, n'est-ce pas? N'a-t-elle pas été traversée jadis par le trifluvien La Vérendrye? N'est-elle pas entrée dans les manuels d'histoire par les exploits de Riel et de ses compagnons?

Toujours est-il qu'à l'aube de ce jour, en cet été de 1911, exactement le 17 juillet (puisqu'il faut être précis) car nous avions dû remettre la fête à cause de la pluie, le bourg pavoisait. En face de l'église, au-dessus d'une vaste estrade toute enrubannée avait été déployé un vélum tricolore pendant qu'à de nombreux mâts flottaient des pavois rappelant également nos origines. Aux fenêtres des quelques maisons étaient suspendus des drapeaux...

Une mess en parties du compositeur Bateman ouvrit la fête. Fort bien exécutée, elle fut entendue avec piété par la foule recueillie. Et c'est encore sous le charme de son rythme berceur que nous sortîmes de l'église. Quelques discours furent ensuite prononcés du haut de la tribune. D'abord, par le dévoué président, M. Edmond Cardinal qui se fit suivre par Emile Gravel, que le président appela à bon droit "l'enfant de la paroisse." Puis, la parade s'organisa.

Cinquante cavaliers guidés par M. Charles LeMoine ouvraient la marche. Les musiciens qui avaient hissé l'harmonium dans une voiture toute enguirlandée de feuillage arrivaient après les cent sociétaires qui eux, marchaient à pied, portant les décorations de l'ordre. Bannières (dont celle de sainte Philomène) et oriflammes de toutes sortes flottaient au gré du vent. Une cantate dont je ne me rappelle que quelques bribes avait été composée pour la circonstance, dans laquelle on exaltait sainte Philomène la Thaumaturge, patronne de la paroisse. C'est ainsi que celle qui avait si bien guidé nos pas, soutenu les courages dans les durs commencements, était élevée sur le pavois. Cet hymne laudatif commençait ainsi:

Des colons, céleste patronne
Si bonne
Puisque tu es notre mère
....
Protège-nous, etc.

Puis, venaient les chars allégoriques. Tous les corps de métiers étaient représentés: Forgerons, coiffeurs, agents, vendeurs, cordonniers, tailleurs ou marchands d'habits qui déployaient cette ingénieuse pancarte: "L'envers vaut l'endroit". D'autres enseignes faisaient appel aux devoirs, aux vertus civiques.

Des équipes de vigoureux moissonneurs, de pittoresques habitations en terre, premiers abris des pionniers, étaient promenés dans des voitures. Moissonneuses-lieuses, turbines à vapeurs tout empanachées se succédaient sous l'oeil charmé des visiteurs venus de loin pour assister à ce spectacle. Une grande voiture bondée d'enfants représentait les familles nombreuses. "Les mères se portent bien" disait plaisamment le conducteur, et... "les pères aussi", ajoutait-il en riant. Un clown, aujourd'hui un cultivateur très en vue, chaussé de mocassins, conduisait son "équipage." Il consistait en un boeuf teint en deux couleurs distinctes (bleu et rose) attelé à un tape-cul désuet. Ce qui ne manquait pas de mettre les enfants en joie. D'autres pierrots d'ailleurs égayaient la parade. Ah! si Duvernay avait été là, il aurait été content de nous. Buffalo Bill aussi.

Pendant ce temps-là, les membres du choeur de chant groupés autour de l'orgue ambulant débitaient des chants patriotiques agrémentés par les habiles accords du musicien qui touchait l'orgue (M. Emile Gravel). Et les femmes n'étaient pas en reste. Brodeuses au crochet, tisseuses, charmantes fileuses au rouet (elles filent maintenant au cinéma) rien ne manquait.

Le soir, un banquet réunissait quatre cents convives. Encore des discours. Il y en eût de beaux, de désopilants et de cocasses. Il y en eût de touchants comme celui de cet orateur qui s'écriait dans une belle envolée oratoire: "Si le Christ avait à renaître, qui sait? Qui nous dit qu'Il ne choisirait pas d'être Canadien français?" "Je t'aime ô ma Saskatchewan", s'écriait un jeune orateur qui voulait se lancer dans la politique; il habitait l'Ouest depuis trois semaines. Un autre en voulait à notre emblème (le mouton). Il aurait voulu qu'il fut remplacé par un poisson; ce dernier étant plus prolifique. Mais pourquoi ne pas nous contenter de la feuille d'érable et du catsor emblèmes trouvés par Duvernay lui-même? Oh! le joyeux banquet! La folle journée!

Le côté sportif, il va sans dire, n'avait pas été négligé. Le côté artistique non plus.

Après le banquet furent jouées des opérettes pleines de verve qui réjouirent l'assistance: Sur les mousses de Trianon, en un rendez-vous clandestin s'échangent des serments d'amour entre bergères et galant marquis en habit de velours et jabot plissé. Or, il se trouve que les bergères sont d'authentiques dames d'honneur de la reine, amies de celle-ci. Et voilà que les épousailles se font terminant ainsi le gentil roman d'amour:

—Qui êtes-vous donc, dans ce village?
—Je suis... je suis... laitière du hameau
—Ah! c'est parfait j'adore le laitage
Et la laitière s'il le faut...

GUY GRAVEL.

Gravelbourg, juin 1933.

Billet

Dernières nouvelles de la Sire-Conférence

Vient de nous parvenir par télévision le schema de la Sire-Conférence impériale économique; il y aura beaucoup de skimes, comme on dit en langue des Bilingues.

Le programme suivant a été approuvé et sera livré sous peu à la presse:

1er jour. — Poignée de mains franches. God Save the King. Dîner au beurre doux et aux petits oignons, cervelles de veau, langues de chat, foie de licorne. Présidence du Premier d'Angleterre, Mlle Ishbel MacDonald.

2ème jour. — Choix des membres du comité et des fumoirs où placer ces messieurs. Nominations longuement étudiée des dactylos londonniennes. Poignées de main un peu moins franches. Dîner froid. Présidence à débattre au tchempègne.

3ème jour. — Délibération savante sur la nécessité de commencer à étudier les projets soumis à la sagesse des hautes parties siégeantes. Renvoyé au comité des études. Super, Coquetel, réception par Mabel Lloyd George.

4ème jour. — Tirage au sort pour savoir à qui incombe l'honneur de travailler le premier. Le reste se passe à huis-clos, mais le représentant de la Presse Asociée note des cris, des hurlements, dans la salle des délibérations. Lunch privé. Le soir, repos bien mérité.

5ème jour. — Pénible élaboration d'une Commission chargée de répartir les attributions des arrière-sous-comités et de leur adjoindre quelques experts nommés aux fins de hâter la fin du Congrès. On règle le salaire des dactylos. Vers minuit, pluie de "cirages" pour récompenser ces nobles labeurs.

6ème jour. — Les délégués du Zanzibar s'opposent à ce que les secrétaires particulières des Hautes Parties contractantes reçoivent, parce qu'elles sont blanches, le double du salaire de leurs sténographes noires. Par esprit de conciliation, leurs collègues des pays blancs veulent bien suspendre la règle connue: Une blanche vaut deux noires. Mais l'on institue une commission spéciale qui fera entendre raison aux dactylos de la race de Japhet. Félicitations de Booker Washington, Franklin Roosevelt, et du roi Outchou, d'Abyssinie. Veillée sous un clair de lune commandé.

7ème jour. — La Conférence désigne, en toute hâte, la 19ème sous-commission chargée de finir la Conférence au plus tôt. Formation du comité de la Dépression (à répartir également entre les nations riches et les nations pauvres). Fondation du comité de la Compression, afin d'imposer un travail double aux bons travailleurs et assurer les rentes des chômeurs. Enfin, création de la Suppression des emplois publics, précédant celle des fonctionnaires. Le soir, on va voir "Embrassez-moi", la célèbre comédie de Milton.

8ème jour. — La fatigue est générale. On précipite les délibérations. Demi-congé. Bains sur la Tamise, chasse au renard, visite aux bars du Strand, cette gloire de l'Empire Britannique, etc.

9ème jour. — Clôture. Plusieurs en profitent pour sauter par dessus et courir jouer une partie de lawn-tennis. Garden-party, whisky and soda. Piccadilly, concert par la fanfare de la Salvation Army, hot-dogs, fêtes au dactylos. A minuit moins cinq, banquet à la Tour de Londres, en présence des spectres des enfants d'Edouard, puis embarquement général pour Cythère et autres îles sur lesquelles le soleil travaillant pour l'Empire ne se couche jamais. Roule, Britannia, roule!...

Après le bal, les survivants de la Sire-Conférence, garçons de table, garçons d'ascenseurs et femmes de ménage ont livré ce communiqué savant aux Agences mondiales des journaux:

La Sire-Conférence, après mûre délibération, a conclu à l'urgence de reprendre sous un autre titre ses séances et ses études. Il est donc unanimement décrété que la prochaine conférence économique se tiendra aux environs d'Hollywood. Un comité extraordinaire à tous pouvoirs, d'ici septembre prochain, pour engager l'armée de dactylos, sans laquelle les plus zélés défenseurs des hauts intérêts économiques ne peuvent rien faire.

A l'heure où nous mettons sous presse, on nous annonce qu'un Syndicat américain organise un pow-wow international de beautés féminines pour faciliter les travaux de la digne Conférence.

Souhaitons que ce ne soit pas un marché de dupes.

(Le Droit) TOUCHATOUT.

Les Examens de Français

DONS RECUS

Madame F. Rinaudo, Montmartre	$ 1.00
Cercle paroissial, Radville	5.00
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis	2.00
Cercle paroissial, St-Brieux	5.00
Cercle paroissial, Dollard	10.05
M. l'abbé Lebel, Marcelin	Volumes
Dames de Ste-Anne, Marcelin	Volumes
Ligue du Sacré-Coeur, Marcelin	Volumes
Cercle paroissial, Jack Fish	4.00
Un ami de l'oeuvre, Montmartre	1.00
M. l'abbé Morissette, Radville	3 volumes

L'association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS

Les dons peuvent être adressés aux Secrétariat de l'A.C.F.C.

Vonda, Sask.

Contributions des écoles

Les instituteurs des écoles suivantes nous ont fait parvenir les contributions de leurs élèves à la caisse des examens de français.

Barrierville, Pré-Ste-Marie	$ .50
Néville, Lac-Pelletier	1.00
Maisonneuve, St-Victor	1.00
Beauchamp, Frenchville, (2e versement)	.25
Royer, Ponteix	1.00

Aux instituteurs et aux institutrices nos plus sincères remerciements.

Les examens de français sont passés; mais, nous le répétons, il n'est pas trop tard pour que les écoles qui ne nous ont pas encore envoyé leurs contributions, nous les fassent parvenir. Plusieurs instituteurs, d'ailleurs, nous ont fait savoir qu'ils ne nous oubliaient pas et que l'obole de leurs élèves nous parviendrait sous peu. Les petits ruisseaux font les grandes rivières; qu'on ne l'oublie pas.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Le droit de propriété

Conférence du R. P. Lévesque, O.P.

Tout récemment, le R. P. Lévesque, O.P., exposait la doctrine de l'Eglise catholique sur le droit de propriété à l'assemblée du Cercle Léon XIII, du cercle d'étude sociale, des Syndicats catholiques de Montréal.

Nous reproduisons la substance de cette conférence pleine d'actualité vu les idées radicales qui menacent le droit de propriété en notre pays.

Le R. P. Lévesque fit une étude de la question de la propriété à "la lumière du bon sens". Le grand principe de la solution du problème, a-t-il dit aux nombreux ouvriers qui assistaient à la réunion c'est vous-mêmes. Vous êtes tout d'abord un individu bien distinct de toutes les autres personnes de l'humanité. Vous êtes encore absolument indépendants de tout autre. Mais, bien que distincts et indépendants, nous sommes sociaux et essentiellement sociaux parce que nous avons besoin les uns des autres pour nous entr'aider et parvenir à la perfection de l'homme. C'est là un premier fait qu'il ne faut pas perdre de vue.

Le conférencier attira l'attention de l'auditoire sur un second fait à savoir que l'homme a nécessairement besoin des biens matériels, qui ont une double destination, individuelle et sociale, parce que destinées à tous et à chacun des membres qui composent la société. De là, l'homme en tant qu'individu a droit à sa part des richesses, mais en tant que social il a le devoir de laisser aux autres ce dont ils ont besoin.

Limitant son étude à la propriété, considérée au point de vue individuel seulement, le conférencier exposa en quoi consistait le droit de l'homme tant sur les biens de consommation que sur les biens de production. Les biens de consommation, a-t-il dit, sont ceux qui servent à la satisfaction immédiate d'une personne. Chaque homme a un droit spécial et certain, sur les bien de consommation qui sont nécessaires à sa vie. Ce droit est sacré comme la vie elle-même et il appartient à chaque homme dès sa venue à l'existence. Ces biens de consommation, en effet, considérés quant à leur consommation elle-même, exigent de la part de l'homme, une mainmise directe. L'homme, par conséquent, a sur eux un droit absolu. Considéré quant à leur administration, l'homme a un droit relatif de les acquérir pour les administrer et c'est la liberté qui réclame ce droit. Quelle insupportable servitude, en effet, pour un individu de toujours dépendre de l'Etat à propos de tout et de rien.

L'idéal pour la liberté c'est de posséder et de disposer à son goût. Que vous le vouliez ou non, l'Etat composé d'hommes avec leurs imperfections ne sera jamais une parfaite Providence. Il pourrait bien se faire que ses représentants se servent d'abord eux-mêmes ou donnent plus d'avantage à leurs amis qu'à ceux qui les critiquent. La véritable liberté, ce n'est pas d'amener les ouvriers à la servitude de l'Etat, mais de travailler à ce que tous les hommes accèdent à la propriété privée.

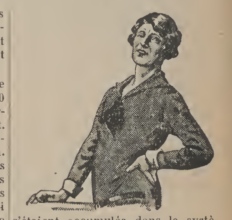
Après avoir démontré que l'homme a un droit absolu sur les biens de consommation en ce qui a trait à la consommation immédiate et un droit relatif à leur administration, le conférencier expliqua comment l'homme avait aussi un droit relatif mais certain de s'approprier les biens de production, c'est-à-dire, les bien destinés à en produire d'autres comme les instruments, ou le sol. Ce droit, nous le réclamons au nom de la propriété et au nom de la liberté.

Pour obtenir, continua le conférencier, le meilleurs rendement possible de ces biens, il faut les laisser à l'initiative privée. C'est ce que démontre l'expérience. Les hommes, en général, se laissent bien plus charmer par leurs propres biens que par les biens qui appartiennent à la communauté. Le régime capitaliste, parce qu'il a laissé cette initiative, a produit une surabondance de biens. Là où il a manqué, c'est dans la distribution des biens qu'il faut à tout prix lui apprendre. L'expérience communiste a démontré le contraire. La première condition pour bien distribuer les richesses, c'est d'abord d'avoir quelque chose à distribuer. C'est pourquoi les communistes reviennent peu à peu au système de la propriété privée et de l'initiative personnelle.

La liberté, avons-nous dit, continue le R. P. Lévesque, réclame le droit sur les biens de production. La liberté est compromise par la dictature de la finance, mais qu'on ne vienne pas nous en délivrer en nous imposant une autre servitude, celle de l'Etat. Pour qu'un ouvrier travaille bien, il lui faut soit le stimulant personnel, soit des motifs supérieurs et désintéressés, soit la contrainte par la force. Les communistes rejettent le stimulant personnel. Il est utopique de demander à tout le monde de travailler continuellement pour le bien commun; on peut proposer à quelques-uns de travailler pour de tels motifs, on ne peut pas l'imposer à tout le monde. Il ne reste donc qu'un moyen de réussir dans un régime communiste, c'est par l'établissement du travail forcé. C'est pourquoi la Russie a dû organiser tout un service policier et d'espionnage, et a imposé tant de fonctions tracassières. Faire disparaître la propriété privée, c'est nier la liberté. Le véritable homme libre, c'est le propriétaire.

MAUX DE DOS JOUR ET NUIT

Cette Femme a souffert 10 Mois



Le seul moyen sûr de traiter les maux de dos, tout comme pour plusieurs autres maux, d'ailleurs, c'est d'en faire disparaître la cause. C'est ce qu'a fait cette femme:—

"J'ai souffert, nuit et jour, de maux de dos affreux, durant les 10 derniers mois. J'ai acheté diverses sortes de remèdes—sans effet. Il y a quelques semaines, j'ai décidé d'essayer les Sels Kruschen. Depuis que j'en prends, je suis heureuse de dire que je me sens de mieux en mieux. J'en prends une dose une fois par jour. Si les gens savaient tout le bien que font les Sels Kruschen, ils ne dépenseraient plus un sou pour d'autres choses."—(Mme) J.V.F.

Voulez-vous soulager promptement et pour toujours vos maux de dos atroces — et faire cesser vos maux de reins?—Mettez dans votre sang les six sels vitaux de Kruschen. Les Sels Kruschen commencent à faire fonctionner le rein d'une façon naturelle. Ils expulsent rapidement les poisons qui s'étaient accumulés dans le système. Et, avec les poisons disparaissent aussi ces maux et douleurs torturantes! Puis, en maintenant le bon fonctionnement du rein — au moyen de la "petite dose quotidienne" — il n'est pas probable que les poisons s'accumulent de nouveau. Vous serez délivré des maux de dos pour toujours.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Le mois du Précieux Sang au monastère de P.-Albert

Juillet, le mois consacré au Précieux Sang de Jésus, revêtira, cette année, au Monastère des Soeurs Adoratrices de cette ville, comme en tous ceux de leur Institut, un cachet de solennité particulière.

A la fête du Très Précieux Sang, le 1er juillet, s'ajoutera, le 11 suivant, le Centenaire de naissance de leur vénérée Fondatrice, Mère Catherine-Aurélie du Précieux Sang. Pendant trois jours, elles célébreront ce joyeux jubilé. Dimanche, le 9, il y aura, dans la chapelle du Monastère, exposition solennelle du Très Saint-Sacrement, en action de grâces pour le don de celle qui a enrichit la terre canadienne de la première communauté contemplative.

Le lendemain, le 10, à 6h. 30. une grand'messe de Requiem sera chantée pour les regrettés fondateur et Soeurs défuntes de l'Institut du Précieux Sang.

Enfin, le 11, Son Excellence Mgr l'Evêque chantera une grand'messe solennelle pour obtenir la béatification de Mère Catherine-Aurélie, et les grâces désirées par ceux qui s'intéressent à une cause si chère. A cette messe, il y aura sermon de circonstance.

Une neuvaine publique, à ces mêmes intentions, précédera le mémorable anniversaire. Elle commencera le 2 juillet à 7h. 30 p.m.

Le 30 du présent mois, s'ouvriront les exercices du mois du Précieux Sang: sermon ou lecture sur cette sanctifiante dévotion, et bénédiction du Très Saint Sacrement tous les soirs du mois de juillet, à 7h. 30.

Ne serait-ce pas honorer d'une excellente manière le Jubilé de la Rédemption qui commémore la douloureuse Passion du Fils de Dieu et les amoureuses effusions de son Sang Précieux, que de nous unir, dans l'adoration et l'action de grâces, aux Soeurs Adoratrices de notre ville, en ce mois béni?

Logique.

Elle. — Pourquoi jettes-tu ton médicament?

Lui. — J'ai été chez le médecin parce qu'il faut que les médecins vivent. J'ai fait faire l'ordonnance par le pharmacien parce qu'il faut que les pharmaciens vivent. Maintenant, je jette la potion parce qu'il faut aussi que je vive.

SPECIAL

Examen complet de votre auto, comprenant resserage des boulons de la carrosserie (valve grinding)

Graissage et lavage:

4 cylindres - - -	$4.00
6 cylindres - - -	$6.00

Accessoires de toutes sortes
Poste d'approvisionnement

City Auto Club Service

(autrefois Brunell Motors)

1ère Avenue Ouest Prince-Albert, Sask.

A Travers le Monde

Tragédie de l'air

LE CAPITAINE B.-W. BROATCH, PILOTE, HIRAM BROOKS ET TOMMY FORSYTH, MECANICIENS, SONT TUES ALORS QUE LEUR AVION PIQUE UNE TETE DANS LE LAC EMMA, PRES D'ICI

Prince-Albert. — Mercredi dernier, tout un émoi fut causé par la nouvelle qu'un avion reconditionné de la 'Brooks Airways" avait fait un plongeon dans le lac Emma, à 35 milles au nord de la ville, entraînant ses trois occupants à la mort. Les victimes sont le capitaine-pilote B. W. Broatch, aviateur d'un certain renom, âgé de 42 ans; et les mécaniciens Hiram-C. Brooks et Tommy Forsyth, âgés respectivement de 25 et 27 ans.

L'avion reconditionné subissait l'épreuve; tout allait bien, mais soudainement, après plusieurs évolutions à 3,000 pieds, l'avion se mit à tournoyer d'une manière tragique et descendit à une allure vertigineuse. A 200 pieds du sol, il parut aux spectateurs que le pilote en avait repris le contrôle, mais l'avion effleura le sommet des arbres et fit un plongeon dans près de dix pieds d'eau, à quelque cinquante verges de la rive avec un fracas qui se répercuta plusieurs milles à la ronde.

Les cadavres mutilés de Broatch et Forsyth furent repêchés aussitôt, mais celui de Brooks ne put être découvert que le lendemain après-midi à peu près au même endroit où était tombé l'avion. Bien que non aussi mutilé que les premiers, son corps avait été traversé par un morceau de débris.

Tous les trois étaient bien connus à Prince-Albert. Broatch avait été aviateur durant la Grande Guerre. Il fit ausi parti du groupe à la recherche du parti McAlpine en 1929. Brooks n'était marié que depuis quelques semaines et était le fils du président de la Brooks Airways de cete ville Tommy Forsyth, célibataire, venait de Winipeg où demeure encore sa mère.

Des trains aériens

Los Angeles. — Trois aéroplanes sans moteur tirées par une quatrième servant de locomotive, voilà la première expérience du genre aux Etats-Unis. Voilà aussi une partie du rêve des aviateurs. Pouvoir en ariver aux trains aériens pour le commerce et le transport des pasagers, c'est le désir des promoteurs de l'aviation.

Un nouveau parti au Manitoba

Brandon, Man. — Un nouveau parti politique vient de naître au Manitoba. Il est patroné par les libéraux et les progressistes et s'appelle l'Association fédérale des progresistes-libéraux (Federal Liberal-Progressive Association. Le nouveau parti a pour objet de rejeter la politique conservatrice telle qu'appliquée au Manitoba. La nouvelle organisation projette d'envoyer à Ottawa 17 membres lors des prochaines élections fédérales.

Quarante candidats déjà choisis pour la prochaine élection provinciale

Bien que la date de la prochaine élection provinciale soit encore inconnue, le nombre des candidats avait atteint 40 samedi dernier. Ces candidats ont été choisis dans 28 comtés sur un total de 52.

Fermiers-ouvriers	19
Libéraux	18
Conservateurs	2
Ligue des Fermiers-Unis	1

Contre la taxe sur le revenu

Moose-Jaw. — Deux résolutions de l'Union Canadienne des Municipalités demandant le rappel de la taxe fédérale sur le revenu furent appuyées à la convention des Municipalités urbaines tenue ici le 21 juin.

La première résolution demande l'établissement d'une commission dans laquelle les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux seraient représentés en vue d'enquêter sur les différentes taxes et prévenir ou abolir la duplication. La deuxième résolution, brève, demande tout simplement le rappel de la taxe fédérale sur le revenu.

Générosité des instituteurs

Vancouver. — Le Conseil des instituteurs de Vancouver, représentant les organisations des écoles élémentaires et "high schools," ont consenti d'enseigner durant le mois de décembre sans être payés, si c'est nécessaire. La commission n'a d'argent pour le moment seulement que pour les mois de septembre, octobre et novembre.

Mort du sénateur Paradis

NEUF VACANCES AU SENAT

Québec. — L'hon. Philippe-Jacques Paradis est mort à sa résidence en cette ville après une longue maladie. Le défunt a rempli une carrière distinguée en politique, en affaires et en journalisme, et fut nommé sénateur en 1927. Il fut directeur du chemin de fer Québec, Chibougamou et Saguenay, de la compagnie d'énergie Beauharnois et de la compagnie de publication du "Soleil', de Québec; vice-président de la commissions des liqueurs de Québec en 1931, gouverneur à vie de l'Université Laval, président de la commission d'urbanisme de Québec, organisa l'Asbestoc Manufacturing Company et en devint le président.

La mort du sénateur Paradis porte à neuf le nombre des vacances au sénat. Un aussi grand nombre de sièges vacants ne s'est pas vu depuis longtemps. Il y a deux sénateurs à nommer dans chacune des provinces suivantes: Saskatchewan, Ontario, Nouveau-Brunswick et Québec, et un en Nouvelle-Ecosse. Les nominations devront être faites pour remplacer les sénateurs défunts dont les noms suivent: les honorables W. B. Willoughby et J.-H. Ross, Saskatchewan; N.-A. Belcourt et A. Haydon, Ontario; T.-R. Todd et J.-W. Daniels, Nouveau-Brunswick; Jacques Bureau et P.-J. Paradis, Québec; E.-L. Girroir, Nouvelle-Ecosse.

Associations communistes au Canada

71 GROUPEMENTS

Ottawa. — Au cours d'une entrevue qu'ils ont eu avec le ministre de la justice, M. H. Guthrie, une délégation de communistes, dirigée par M. E.-C. Smith, de Toronto, que l'on dit être un ancien protestant, a affirmé que les demandes qu'elles faisaient au ministère étaient approuvées par soixante-onze organisations ou groupements. C'est dire, autrement, qu'il y a au Canada, soixante-et-onze organisations qui sympathisent avec l'idéal communiste.

Feux de forêts

Fort-William. — De 400 à 500 hommes sont employés à lutter contre des incendies de forêts dans cette région.

A WASHINGTON

Washington. — La Farm Credit Administration a fait connaître qu'elle avait donné une avance de $27,400,000 à l'American Cotton Cooperative Association comme le premier pas dans l'opération du "pool" d'option du coton pour être employé par le secrétaire Wallace dans son programme cotonnier.

Pitsfied, Mass. — La General Electric Company a annoncé une augmentation de salaire de 50 pour cent pour les 2500 employés d'ici, en vigueur le 1er juillet. L'augmentation ne compense pas entièrement les réductions imposées pendant les dernières années.

Washington. — Un ordre restaurant le tarif postal local à deux cents sur matières postales de première classe à partir du 1er juillet a été signé par le maître général des postes Farley.

Les dettes de guerre

—Washington n'a reçu que huit pour cent des échéances sur les dettes de guerre.

Augmentation de 10 p.c.

Chicago. — La Reliance Manufacturing Co., de Chicago, a annoncé une augmentation de salaires de 10 p.c., à partir du 1er juillet, pour 5,000 employés.

Construction de routes

Washington. — La commission des travaux publics se propose d'entreprendre, comme mesure de secours aux chômeurs, un programme de construction de routes évalué à $135,000,000.

Confiant dans le succès de la S.D.N.

New-York. — A son retour de la Conférence du désarmement à Genève, Norman Davis, l'ambassadeur des Etats-Unis à l'étranger, a déclaré qu'il avait grande confiance dans le succès de la Conférence.

"Si nous pouvions nous entendre à l'heure actuelle sur le sujet des armements, dit-il, se serait comme mettre en mouvement une dynamo. Ca aidrait plus que toutes autres choses à donner du travail aux gens".

LOI MARTIALE

Vienne.—Le gouvernement, dans sa lutte contre le parti nazi vient de proclamer la loi martial pour tout le pays. Sous cette mesure administrative, le gouvernement a des pouvoirs illimités et il espère avoir bientôt fait disparaître les partisans de Hitler.

L'Autriche n'est pas hypnotisée par la grandeur de son enfant devenu chancelier d'Allemagne. Le gouvernement de ce pays vient de dissoudre le parti des Nazis dans toute l'Autriche. Cette mesure, approuvée par le chancelier Dollfus a été amenée par les attentats criminels que les Nazis auraient commis en faisant sauter des bombes qui ont détruit la propriété des Juifs, causé la mort de plusieurs et blessé un plus grand nombre. Encore un peu de temps et l'on verra l'Allemagne faire des menaces de guerre à l Autriche.

(La Tribune).

Résolution d'ajournement de la Conférence

Paris. — René Dommange, député de l'opposition, a proposé, vendredi dernier, au gouvernement une résolution demandant l'ajournement de la Conférence économique tant que le numéraire n'aura pas été stabilisé.

Etats-Unis et Russie

Londres. — D'après les commentaires dans les coulisses, les Etats-Unis reconnaîtraient bientôt le gouvernement de la Russie au point de vue commercial. La délégation de Moscou approuve la résolution américaine de faire disparaître complètement les embargos, les quotas et autres barrières douanières.

Un millier de communistes tués

Canton, Chine. — Un millier de communistes ont été tués lors d'une bataille entre ces derniers et les troupes de la province Kwantung. Ces dernières ont perdu deux cents hommes.

Tokio proteste

Tokio. — Le ministère des affaires étrangères a donné instruction à l'ambassadeur du Japon à Moscou de protester vigoureusement contre la mise à mort de trois pêcheurs japonais dans les eaux russes le 14 courant.

Un voleur bien attrapé

Chicago. — Si le voleur, qui a subtiliser le char et la boîte de médecine du Dr E.-C. Raynolds tient à sa vie, il ne s'amusera pas trop avec la boîte qui contient assez de germes cultivés de diphtérie pour développer une épidémie.

Le mariage du fils d'Alphonse XVIII

Lausanne, Suisse. — Le mariage du fils aîné de l'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne avec Mlle Edelmira Sampedro, fille d'un marchand cubain, a eu lieu le 21 juin. Les parents du marié n'étaient pas présents. La cérémonie religieuse a été célébrée au Sacré-Coeur d'Ouchy. L'ex-prince héritier est maintenant simplement comte de Cavadonga.

Election en Ontario

Durham, Ont. — M. Hepburn, leader libéral en Ontario, a déclaré devant 800 personnes réunies ici que, si la province élisait un gouvernement de réformes aux prochaines élections, ce résultat obligerait probablement le gouvernement fédéral à faire des élections à son tour.

L'ex-prince des Asturies demande son pardon

Evian-les-Bains, France. — L'ex-prince des Asturies demande à son père, l'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne, de lui pardonner de s'être marié sans son consentement. Le duc Manuel Almadova, témoin du prince, s'est chargé d'agir comme médiateur.

La goélette de Mgr Turquetil

Une mission scientifique à bord de la "Pie XI"

Les missions canadiennes de la Baie d'Hudson et des Territoires du Nord-Ouest ont déjà grandement aidé la science. En voici un nouvel exemple.

Lorsque le Pie XI, goélette à deux mâts, de soixante-sept pieds de longueur, quittera Halifax pour Churchill aux premiers jours de juillet où il sera officiellement remis entre les mains de celui qui l'a acheté, S. E. Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, pour le ravitaillement de ses missions lointaines, il comptera à bord, en plus du capitaine et des hommes d'équipage, trois professeurs ou étudiants qui feront le voyage en mission scientifique. Le R. P. Arsène Dutilly, O.M.I., qui nous faisait part de ces choses, étudiant à Oka l'année dernière et précédemment attaché au collège Mathieu, de Gravelbourg; M. Gérard Gardner, professeur des sciences de l'Université de Montréal, et un troisième étudiant ou professeur, dont le nom n'est pas encore connu, s'embarqueront sur cette goélette et feront le trajet de Halifax à Churchill. Au cours du voyage ils se livreront à des expériences scientifiques, l'un étudiant la flore, l'autre la faune, le troisième la zoologie et tout ce qui se greffe sur l'une ou l'autre de ces branches de la science.

Sans-filiste officiel

Le R. P. Dutilly sera, en plus, le sans-filiste officiel. Muni d'un double permis d'émission, à titre d'opérateur régulier, il lancera dans l'air, à intervalles différents, des radiogrammes à l'adresse du ministère de la marine ou de l'*American Radio Relay League*, sorte de réseau de postes récepteurs amateurs dont le nombre atteint plusieurs milliers et dont il est impossible de ne pas se faire entendre. Les lettres d'appel du poste amateur sont: VF2GV, et celle du poste régulier de la marine: VGBZ.

Dès que les glaces auront libéré le détroit de Belle-Isle, c'est-à-dire le 1er juillet, si possible, le *Pie XI* démarrera du port de Halifax, sous le commandement du capitaine Pentz, vieux loup de mer allemand qui compte treize années d'expérience de navigation dans la baie d'Hudson et le long du littoral du Labrador. Si, à cause de son titre de sans-filiste, on compte le Père Dutilly comme membre de l'équipage, celui-ci se trouvera compter sept personnes, plus les deux voyageurs préposés aux études scientifiques, ce qui fait un total de neuf personnes. La goélette transportera une trentaine de tonnes de marchandises, soit l'équivalent d'un plein wagon.

Charbon à $147 la tonne

On peut deviner que nos voyageurs seront à l'étroit sur le Pie XI mais le jovial Père Dutilly saura leur faire oublier qu'ils ne seront pas à bord d'un paquebot de 50,000 tonnes. Le Pie XI quittera pour toujours le port de Halifax. Jamais plus il ne sortira de la baie d'Hudson après y être entré, à moins d'imprévu. Mgr Turquetil en a fait l'acquisition au nom de son vicariat pour desservir à meilleur compte ses missions et les ravitailler. Jusqu'à cette année les provisions, y compris le charbon, étaient expédiés généralement de Montréal à Churchill par bateau et cela coûtait énormément cher. Le charbon revenait aux missions à $147 la tonne. Dsormais les marchandises seront expédiées à Churchill par chemin de fer et transbordées sur le Pie XI. Le charbon, acheté à Fort William, ne coûtera plus que $11 la tonne à Churchill. Il restera à le livrer avec le Pie XI aux diverses missions, dont les unes sont éloignées de Churchill.

ECONOMIE

Dès cette année, le nouveau mode de transport de marchandises permettra d'économiser plusieurs milliers de dollars et de laisser un bénéfice, même en déduisant l'argent nécessaire à payer le voilier. Grâce à cette transaction, qui est une preuve de l'esprit pratique du premier vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, toutes les missions de ce vicariat pourront continuer à fonctionner comme auparavant. Mgr Turquetil aurait éprouvé beaucoup de chagrin s'il avait été forcé de fermer certaines missions, car il a dépensé trente-trois années de sa vie dans la baie d'Hudson, et cela eût voulu dire beaucoup de temps et de travail perdus. Les Esquimaux sont très difficiles à convertir, à cause de leur esprit sceptique, moqueur, qui prend tout à la blague. Maintenant que le vicariat est pourvu de la goélette, Mgr Turquetil peut regarder l'avenir avec moins de soucis.

Le voyage de Halifax à Churchill prendra six semaines environ. Les trois passagers spéciaux reviendront par chemin de fer à la fin d'août après avoir pris le temps de faire quelques recherches à Churchill et dans les environs. A leur retour, on prévoit qu'ils feront un rapport de leur expédition.

La presse hebdomadaire

Le rôle de notre presse hebdomadaire de langue française est infiniment important dans notre province. On l'a écrit, on l'a dit, on l'a répété sur tous les tons et nul n'y contredit. On a même cherché à grouper tous nos journaux hebdomadaires en une, ou en des associations qui devaient s'occuper de leurs intérêts et leur donner des armes nouvelles, mais tout cela, très franchement, s'est traduit simplement par des mots, beaucoup plus que par des actes. La tâche de nos petits journaux ruraux serait cependant de beaucoup simplifiée et y gagnerait aussi en puissance, en étendue, si une agence d'information mettait, chaque semaine, à leur disposition, à des conditions raisonnables, une documentation qui leur manque actuellement et dans laquelle ils pourraient puiser ce qu'ils croiraient devoir intéresser leurs lecteurs, devoir être instructif, utile, ou simplement agréable pour eux.

(L'Etoile du Nord).

Robin Hood FLOUR

Le pain fait avec la farine Robin Hood est votre aliment le moins cher.

Pèlerinage officiel de l'Année Sainte

SOUS LE PATRONAGE DE S. EM. LE CARDINAL J.-M.-R. VILLENEUVE, O.M.I.

ITINERAIRE (simple coup d'oeil)

2 sept.	Départ de Québec sur l'*Empress of Britain.*
7 "	Cherbourg-Lisieux (auto, car) via Condé-sur-Vire (S.-Jean de Bréboeuf).
8 "	Lisieux-Paris (auto-car)
9-10 "	Paris.
11 "	Paris-Milan
12 "	Milan-Venise
13 "	Venise-Trieste
14-17"	Vers la Terre Sainte (Trieste-Jaffa)
18-25"	Jérusalem. (Messe à Bethléem, à Saint-Jean-Baptiste (*in montana*), à Gethsémani, au Calvare, au Saint-Sépulcre. Visite de la judée, de la Samarie et de la Galilée (taxis)...)
26-27"	Nazareth (Thabor, Tibériade, Mont Carmel)
28-30"	Haïfa-Brindisi
1 oct.	Brindisi-Naples
2 "	Naples-Rome
2-9 "	Rome. (Audience du St-Père. Visites des Grandes Basiliques (Jubilé)...)
9 "	Rome-Gênes
10 "	Gênes-Marseilles (autocar et chemin de fer)
11 "	Marseille-Lourdes
12-13"	Lourdes (75e anniversaire des Apparitions).
14 "	Lourdes-Lyon
15 "	Plerinage (auto-car) Paray-le-Monial—Ars.
16 "	Lyon-Paris
17-20"	Paris
21 "	Paris-Cherbourg. (Facultatif: Paris-Londres-Southampton). *Empress of* Britain.
26 "	Arrivée à Québec.

55 jours: $550.00. Tous frais de voyage compris.

Le Comité Central:
Président, M. le chan Ph. Casgrain
vice-prés: Sir Georges Garneau et M. M. Monaghan.
Secrétaire, R. P. J. Primeau, S.J.
Sec.-adjoint, M. l'abbé E. Chouinard
S'adreser au Secrétaire, 100, Chemin Ste-Foy, Québec.

Harpagonnade:

—Tu sais que le père Dupariat est mort?

—Le père Dupariat, ce vieux bandit qui aurait coupé un liard en quatre! Il était tellement avare qu'il n'achetait absolument que l'indispensable, et encore! quand il avait acheté l'indispensable, il fallait qu'il l'usât jusqu'à la corde...

—C'est bien le cas ou jamais de le dire. Et, justement, c'est son avarice qui l'a tué. Tu sais qu'il faisait de grosses affaires dans les blés, et, ma foi, il y avait gagné une fortune colossale. La semaine dernière, il y eut une baisse subite; le bonhomme perdit de cinquante à soixante mille dollars, un rien pour lui, mais tu le connaissais! Bref, il fut pris d'une telle crise de désespoir, qu'il alla acheter une corde pour se pendre.

Il rentrait chez lui pour mettre à exécution son funèbre projet, lorsqu'un coup de téléphone lui apprit que les blés avaient remonté d'une façon extraordinaire, et qu'il gagnait du coup — c'est presque incroyable — trois cent mille dollars! Quand on y pense... le vieil avare... il s'est pendu tout de même... pour ne pas laisser perdre la corde qu'il venait d'acheter!

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

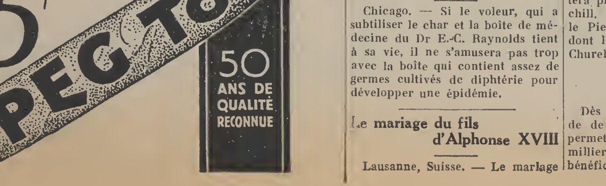
"Joyeux comme un pinson"

"Pilsner"

Naturellement!

REGINA BREWING CO. LTD.

LE BON VIEUX 5¢



50 ANS DE QUALITÉ RECONNUE

Magasin Ouvert Vendredi Soir

De 8.30 p.m. à 10 p.m.

Nous Parlons Français

Achetez ce dont vous aurez besoin pour vos vacances au B. N. A.—jeudi et vendredi.

Notre grande vente d'ouverture bat son plein et vous trouverez des réductions considérables dans chacun de nos rayons. Donc, n'oubliez pas de venir vous rendre compte des bons marchés que vous pouvez faire en achetant au

B. N. A. Dept. Store

Coin Avenue Centrale et 10e rue Est

"MARCHANDISE DE QUALITE A MEILLEUR MARCHE".

CHOSES AGRICOLES

Le marché et ses perspectives

La hausse des cours du blé tient sans doute à plusieurs causes, note un bulletin de la Banque Canadienne Nationale. L'abandon de l'étalon or par Washington, la baisse du dollar américain qui en a été la conséquence et la perspective d'une politique d'inflation monétaire aux Etats-Unis n'en sont pas, semble-t-il, les moindres raisons. Toutefois, certains faits d'ordre économique fournissent à la récente évolution du marché une explication partielle.

La liquidation des stocks du "United States Farm Board", fin avril, a mis un terme à une menace qui pesait depuis longtemps sur le marché. (Cette entreprise étatiste aura coûté au Trésor, en trois ans, plus de 160 millions de dollars, sans avoir atteint d'ailleurs son inaccessible objet, qui était la stabilisation des cours.) L'état des cultures de blé d hiver aux Etats-Unis est si mauvais que la moisson sera probablement là plus faible qu'on aura vue depuis 1904. On ne saurait espérer trouver une compensation dans le blé de printemps, le sol n'ayant pas été préparé d'une façon satisfaisante l'année dernière. La production sera vraisemblablement très restreinte, cette année, dans les pays du Danube. Les récentes estimations paraissent indiquer que ni la Russie ni l'Inde ne pourront fournir des quantités appréciables au marché mondial. Le mouvement du blé a été relativement actif au Canada depuis le début de la présente campagne (1er août 1932): au cours des neuf mois écoulés, nos exportations ont excédé 175 millions de boisseaux, soit environ 58 millions de plus que pendant la période correspondante de la campagne précédente. Quoique la demande semble devoir se maintenir assez bien, nous n'en disposerons pas moins, à la fin de la campagne, d'un report sensiblement plus important que l'an dernier. Le report de l'Argentine sera aussi plus fort tandis que celui de l'Australie sera un peu moindre. Les dernières statistiques du "U. S. Department of Agriculture" évaluent, au 1er avril, les excédents exportables des quatre principaux fournisseurs du monde (Etats-Unis, Canada, Argentine, Australie) à 796 millions de boisseaux à la même date l'année dernière. Elles estiment en outre à 62 millions de boisseaux, à rapprocher de 74 millions il y a un an, les quantités entreposées dans des ports du Royaume-Uni et en cours de transport pour toute destination. Le volume de blé mis à la disposition des pays importateurs aurait donc été ramené, depuis un an, de 863 à 858 millions de boisseaux. Il ne paraît pas douteux toutefois, qu'au début de la prochaine campagne le report mondial présentera une importante augmentation par rapport au 1er août 1932.

Le problème du blé reste donc entier. Il remonte à la période d'après-guerre. Pendant les hostilités, une forte demande, coincidant avec l'abandon des cultures dans une grande partie de l'Europe, avait provoqué une extension considérable des emblavures dans l'Amérique du Nord, en Australie et en Argentine, l'armistice conclue, la culture européenne reprit, et le danger de surproduction apparut. D'autant plus que plusieurs pays de l'Europe continentale, cherchant à améliorer l'état de leur économie en restreignant leurs importations, s'étaient mis à cultiver eux-mêmes leur blé, sans égard au coût de production, sous la protection de tarifs prohibitifs. En Italie, par exemple, les prix intérieurs atteignirent un moment le triple des cours mondiaux. Pendant la période 1921-1928, le report global s'établissait chaque année aux alentours de 500 millions de boisseaux de 1929 à 1932. On ne saurait donc espérer que l'équilibre du marché se rétablisse sans intervention. La question du blé figurera à l'ordre du jour de la prochaine Conférence économique mondiale. Elle est présentement à l'étude, à Genève, devant un congrès préliminaire du blé, où siègent des délégués des Etats-Unis, de l'Australie, de l'Argentine et du Canada, et qui a pour objet d'aviser aux moyens de réglementer les emblavures. Quand il s'agit de s'entendre en vue de restreindre la production, chacun est d'avis, naturellement, que ce sont les autres qui devraient commencer. Il est bien probable que les choses ne se passeront pas autrement à Genève. En tout cas, les représentants du Canada peuvent faire valoir au moins un argument logique. L'harmonie économique du monde demanderait que la culture du blé fût en grande partie laissée aux pays qui y sont le plus propres. Or, le nôtre est en mesure de produire le meilleur blé au meilleur compte.

La vigueur des volailles enregistrées canadiennes

L'étalage de volailles que le Canada a envoyé au Congrès mondial d'Aviculture, qui a été tenu à Barcelone, Espagne, en 1924, a fourni une démonstration éclatante de la vigueur des volailles produites au Canada.

Beaucoup des oiseaux de ce groupe venaient du littoral de l'Ouest et de l'île de Vancouver, et ils avaient parcouru des milliers de milles à travers le continent avant d'arriver à Ottawa, où ils avaient reçu le lavage et le conditionnement habituels pour l'exposition avant d'être réexpédiés par voie de Montréal sur l'Angleterre, puis sur Barcelone, un voyage de plus de six mille milles par voie ferrée et par navire. Et cependant ils sont arrivés à destination en parfait état de santé et sont restés en parfait état pendant tout le Congrès. Pas un seul oiseau n'a souffert de malaise pendant toute cette période.

Cette remarquable démonstration de vigueur a été l'objet de nombreux commentaires au Congrès, de même qu'au Congrès de 1930, tenu à Londres, Angleterre, où 750 oiseaux canadiens ont été présentés. Mais il restait à une poulette Leghorn, parmi ces 750, de fournir une démonstration encore plus frappante. Cette poulette, issue de parents enregistrés canadiens, produits en Colombie-Britannique, avait été expédiée au commencement de juillet de l'île de Vancouver à Ottawa. Là, elle avait été conditionnée comme les autres et réexpédiée par voie de Montréal sur Londres, Angleterre. Elle fut exposée au Palais de Cristal pendant près de deux semaines au cours du Congrès, puis renvoyée à son propriétaire en Colombie-Britannique, par voie de Liverpool, Montréal et Vancouver. Elle avait parcouru en tout plus de douze mille milles, subi le lavage, le conditionnement et les regards de multitudes de visiteurs au Congrès, et malgré toutes ces épreuves a pondu 272 oeufs en douze mois. C'est là une démonstration réellement étonnante de la prodigieuse vigueur des volailles canadiennes.

Le Canada se prépare à maintenir sa réputation en envoyant un étalage d'environ 50 oiseaux au prochain Congrès mondial d'Aviculture, qui doit se tenir à Rome, Italie, en septembre de cette année.

Renseignements

Géographie de la laine Canadienne

Les laines produites au Canada et que la Coopérative canadienne des producteurs de laine, Limitée, se charge d'écouler, se divisent en trois grandes catégories, correspondant aux régions géographiques dont elles proviennent. Dans le commerce, les laines de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l Ile du Prince-Edouard sont connues sous le nom de laine domestique de l'Est. Les races anglaises des dunes sont les plus répandues dans ces régions. Dans l Ouest du Canada, il y a deux catégories principales—"Laine de ranches" et "Laine domestique". La première qui est l'espèce mérinos, vient principalement des régions sud de l'Alberta et de la Saskatchewan; il ne se produit pas de meilleure laine que celle-ci au Canada.

Les laines domestiques de l'Ouest sont comparables aux laines de l'Est, mais outre les catégories ordinaires, elles sont sous-divisées en "claire" ou lustrée", "semi-lustrée" et "foncée", parce que les conditions de climat dans lesquelles elles sont produites causent des différences de qualités. Sur les quatre millions et demi de livres de laine rassemblées par la Coopérative canadienne des Producteurs de laine, Limitée, en 1929-30, la proportion des laines des ranches de l'Ouest était de 2,144,000 livres, celle des laines domestiques de l'Ouest de 1,266,000 et celle des laines domestiques de l'Est de 1,012,000 livres. Les toisons sont classées aux dépôts de la coopérative par des classeurs experts fournis par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Comment faire du sirop de betteraves à sucre

Beaucoup de cultivateurs nous ont écrit pour nous demander s'il est vrai que l'on peut tirer un bon sirop des betteraves à sucre, et le Service de la Chimie, de la Ferme expérimentale à Ottawa, a entrepris de nouvelles recherches dans cette voie pour voir s'il est possible d'obtenir un sirop de bonne apparence, sain et de bon goût.

La grosse dificulté était d'obtenir un sirop de bonne couleur et de bon goût. Généralement les sirops de ce genre ont une couleur noire et un goût désagréable, sans doute à cause des sels minéraux ou de l'une ou de l'autre des nombreuses substances organiques extraites de la betterave au cours du lessivage pratiqué pour extraire le sucre. Après bien des expériences on a trouvé que lorsque l'on traite la pulpe de betteraves à sucre avec de la vapeur, on obtient un sirop d une couleur brunâtre claire et qui n'a pas de ce goût désagréable dont on se plaignait. Sans doute il reste une quantité considérable de sucre dans le résidu, mais comme ce résidu peut être employé pour alimentation du bétail on ne peut considérer qu'il soit perdu. Ce moyen est très simple et peut facilement être adopté à la maison. Le voici:

Lavez d'abord les betteraves; décolletez-les à la naissance de la feuille la plus basse, ou encore plus bas, et pelez-les; rejetez les collets et les pelures. Tranchez ensuite les betteraves en longueurs et faites-les passer par un hachoir à viande. Mettez imédiatement cette pulpe broyée avant que l'oxydation ait lieu, dans un morceau de coton à fromage qu'on lie sur le dessus d'un pot assez grand, contenant de l'eau. On suspend ensuite la pulpe dans le coton à fromage par-dessus l'eau, mais sans qu'elle touche à l'eau. Il suffit d'avoir un pouce ou deux d'eau dans le pot pour commencer. Recouvrez le pot d'un couvercle fermant bien et faites bouillir l'eau vigoureusement pendant une demi-heure. Au bout d'une demi-heure d'ébullition, lavez la pulpe avec de l'eau tiède en employant aussi peu d'eau que possible et laisser cette eau de lavage couler dans le pot. Renouvelez la pulpe dans le sac de coton à fromage deux ou trois fois de suite, en employant la même solution qui se trouve dans le pot pour traiter à la vapeur le deuxième et le troisième lot. Filtrez ce sirop, qui est encore faible, à travers un bon coton à fromage et faites-le évaporer jusqu'à la moitié de son volume. Laissez-le reposer toute une nuit pour que toutes les matières solides qui sont descendues pendant l'évaporation puissent se déposer. Le matin, déversez ce sirop clair en laissant les solides au fond du pot et faites-le bouillir jusqu'à ce qu'il soit réduit à la consistance du sirop d'érable, en ayant soin de ne pas le brûler et en enlevant toute l'écume qui se forme sur le dessus du liquide. Mettez-le dans des bouteilles ou dans des bocaux tandis qu'il est encore chaud et bouchez hermétiquement.

Service de la Chimie,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

Nouvelles

50,000 porcs par semaine

Brandon, Man. — L'hon. D. G. McKenzie déclara aux délégués du Congrès annuel de la Chambre du Commerce du Manitoba que la Grande-Bretagne avait conclu des arrangements pour l'achat de 50,000 porcs par semaine durant une période de cinq ans si le Canada pouvait lui en procurer de la qualité qu'elle désire.

40,000 têtes de bétail canadien en Angleterre

Ottawa. — Le Canada aura exporté 40,000 têtes de bétail sur le marché anglais à la fin de la présente année, si rien d'imprévu ne vient ralentir les expéditions. Jusqu'à date, 20,664 têtes ont déjà été expédiées, comparativement à 8,895 à la même date l'an dernier.

Le département de l'agriculture a été avisé que quatre ou cinq vaisseaux quitteraient le port de Montréal cette semaine, chargés de bestiaux à destination de l'Angleterre.

Depuis l'émission de ce rapport du département d'agriculture, trois vaisseaux ont quitté le port avec une cargaison totale de 1867 têtes, à destination de Cardiff, Glasgow et Birkenhead.

Pour le transport par voie de la Baie

Ottawa. — Pour faire suite à ses efforts renouvelés pour la réduction des taux d'assurance sur le transport par voie de la Baie d'Hudson, le Département fédéral de la Marine fera construire une station de radio à basse fréquence pour guider les navires, sur la rive est, à une distance considérable au nord de Churchill.

L'installation de phares additionnels n'en sera pas entreprise cette année, le département n'ayant aucun fonds pour ce projet, et de plus, des recherches devraient être faites pour déterminer les emplacements où ces phares doivent être érigés.

Il est important d'indiquer aussi exactement que possible sur la carte maritime l'endroit où se trouveront ces phares, afin que les navigateurs puissent déterminer la position du navire quand ils aperçoivent les lumières. Si ces phares étaient installés cette année, aucune position exacte ne pourrait être donnée.

La station-guide de radio de Chesterfield est considérée comme l'une des plus importantes contributions faites pour promouvoir le transport par la Baie. Ce poste est d'un grand secours au navire pour les aider à déterminer leur position en mer.

Le fléau des sauterelles

Winnipeg. — Les sauterelles font de grands dégâts dans les récoltes des provinces de l'Ouest. Dans le sud de la Saskatchewan, elles sont en train de dévorer une partie considérable des grains. On les combat vigoureusement. Malheureusement, la provision des appâts empoisonnés est épuisée. Le Manitoba, avec l'aide du poison et des oiseaux, a presque enrayé le fléau. De fortes averses en différentes régions des trois provinces ont fait beaucoup de bien aux cultures en souffrance, à cause des chaleurs de la semaine dernière.

Menace d'inondation en Chine

Washington. — Les rivières Jaune et Yangtse menacent encore cette année d'inonder les vallées où vit une population de plus de 40,000,000 d'habitants. Les terres supposées très bonnes productrices de blé seraient donc incultivables. Et les marchés américains recevraient de plus fortes demandes.

Fluctuations du prix des grains

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	Préc. Fer.
BLE					
Juillet	75.2	80.6	75.2	79.3	74.4
Octobre	77	83.1	77	81.6	77
Décembre	78.4	85	78.4	83.2	78.3
AVOINE					
Juillet	33.6	36.3	33.3	35	33
Octobre	36	27.7	36	37.4	35.3
Décembre	39	39.1	36.4	38.6	36.6
ORGE					
Juillet	42.4	44.6	42.4	44.2	42.2
Octobre	45	47.2	45	46.6	44.6
Décembre	47.4	48.4	46.5	48	46.1
SEIGLE					
Juillet	67	71	63.4	66.6	62
Octobre	64.4	70.5	64.4	69.3	65.2
Décembre	67	72	67	71.4	67.2
LIN					
Juillet	165	174	162	167.7	156
Octobre	163	175	162	169	159.2
Décembre	165	172.2	163	168	160

PRINCE-ALBERT

BLE—No 1, 60 1-2; No 2, 58; No 3, 56; No 4, 52 1-2.

AVOINE—2 C.W. 22 1-2; 3 C.W. 20; No 1 fourrage 19 1-2; No 2 fourrage 18 1-2.

ORGE—3 C.W. 28; 4 C.W. 25 1-2; 5 C.W. 24 1-2; 6 C.W. 23 1-2

La Bourse

La livre anglaise à Montréal, 4.71½

Dollar américain à Montréal, 1.10 3-16.

Livre anglaise à New-York, 4.28.

Le dollar canadien à New-York .90⅝.

Le Marché

Le bétail

PRINCE-ALBERT

Le marché aux bestiaux a été plutôt tranquille. Bon bétail de boucherie est en grande demande tandis que les animaux de qualité sont sur le déclin. Bouvillons de boucherie de bone qualité: $3 à $3.50; moyens, $2.50 à $2.75; ordinaires, $1.50 à $2.25.

Le marché aux porcs est ferme à $4.85 pour bacons engraisés; lourds, $4.35; très pesants, $2.70; truies no 1, $2.70; no 2, $2.20; légères et grasses, $3.25 à $3.75.

Le marché demurera fermé toute la journée samedi, 1er juillet, fête de la Confédération.

WINNIPEG

Arivées: 220 bestiaux, 90 veaux, 360 porcs et 35 moutons.

Bouvillons $5.00; génisses $4.50; vaches $2.75; taureaux $2.00; veaux de choix nouris, $4.50.

Porcs à bacon, $5.25; légers-gras, $5.25; truies $3.50.

Agneaux $7.50.

Concours de jeunes éleveurs

Le 5 juillet, les jeunes éleveurs du district de Prince-Albert auront un concours sur la ferme Bibbys au nord de la ville. Les jeunes exposeront des veaux par eux élevés. On leur donnera ensuite des leçons sur la manière de juger les bonnes vaches laitières. Ce sera très instructif. Avis à nos jeunes fermiers.

ST-EUSTACHE, Man.

Mlle Elisabeth McDonald est de retour de Régina.

Mme Georgina Lamontagne, de Lestock, Sask., est en visite chez ses vieux parents, M. et Mme Frédéric Létourneau.

M. et Mme Urgel Rémillard, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez le docteur Marsolais.

M. et Mme Jos. Lachance, accompagnés de Mme Arthur Lachance, ont fait une promenade à Ste-Rose-du-Lac.

Mlle Marthe Brunel est en visite chez ses parents, à Saint-Boniface.

Est décédée, dernièrement, à l'âge de 62 ans, Rose Desjarlais, épouse de Francis Richard.

Naissances:

Une fille à M. et Mme Célestin Nadeau.

M. et Mme Alfred Gervais (Marie-Louise Beaudry), une fille.

A M. et Mme Philippe Deslauriers, un fils.

M. et Mme A. Gobeil, une fille.

M et Mme J. Griffith, une fille.

M. et Mme Victor Leclair, une fille.

M. et Mme Elzéar St-Cyr, une fille, 13ème enfant dont douze vivent.

Retraite

Nous avons eu une grande retraite prêchée par des Pères Oblats du Juniorat de St-Boniface, les RR. PP. D. Desautels et E. Jubinville. Ces deux prédicateurs sont nés au Manitoba et prêtres depuis un dizaine d'années.

A la clôture de cette belle retraite, il y eut une touchante cérémonie au vieux cimetière de la Baie St-Paul, à six milles à l'ouest de la rivière Assiniboine, où l'église avait d'abord été érigée, entourée d'un gros village, mais les fréquentes inondations d'alors ont obligé le déménagement sur un site plus élevé. Cependant, le vieux cimetière est toujours là. M. le curé fit terminer la retraite par la plantation d'une belle grande croix, faite par M. J.-B. St-Cyr, vieux métis. Elle est en chêne et peinte en noir. Une foule nombreuse suivait la procession; les sociétés religieuses étaient là avec leur bannières en tête; une douzaine d'hommes se reléguaient pour porter la lourde croix. Mgr Cherrier, le vénérable octogénaire de Winnipeg, MM. les curés de Saint-François-Xavier, Fannystelle et Elie tenaient compagnie à notre infatigable curé, M. J.-A. Bastien; la chorale de la paroisse fit sa part. Lorsque la croix fut fixée en terre, les Dames de Ste-Anne y déposèrent des fleurs. Puis le R. P. Jubinville nous tint sous le charme de sa parole pendant près d'une heure, parlant de la Croix Rédemptrice et faisant l'historique de la paroisse.

Pendant la retraite, M. Aristide Fife, frère de M. le curé de Saint-François-Xavier, nous émerveilla par sa musique exécutée de main de maître.

Soir de bataille.

Général, la situation est désespérée!...

Alors, formez le dernier carré.

—C'est que, mon général, nous ne sommes plus que trois...

Dans Dix Ans

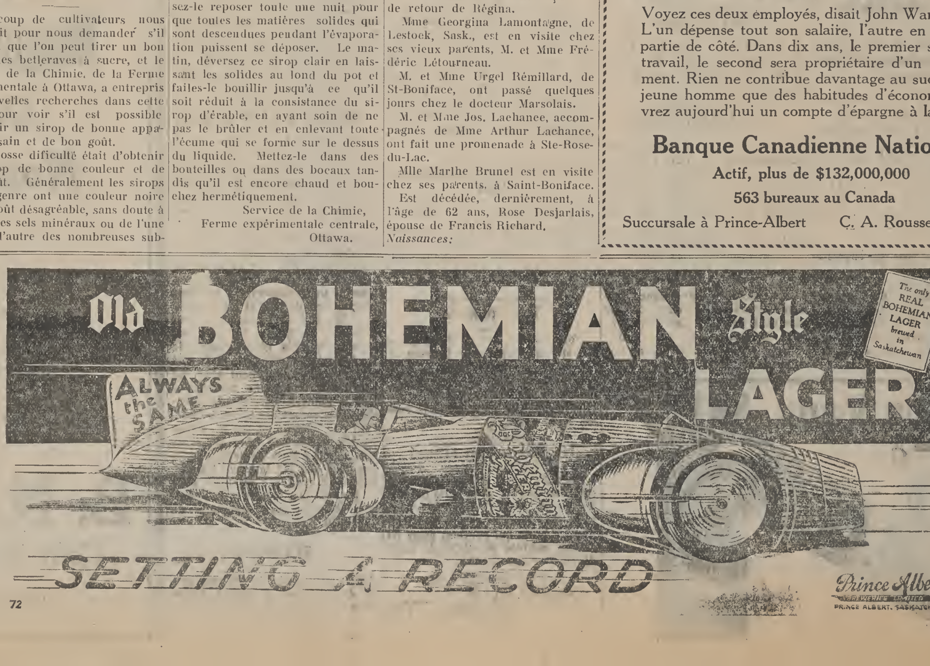
Voyez ces deux employés, disait John Wanamaker. L'un dépense tout son salaire, l'autre en met une partie de côté. Dans dix ans, le premier sera sans travail, le second sera propriétaire d'un établissement. Rien ne contribue davantage au succès d'un jeune homme que des habitudes d'économie. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $132,000,000

563 bureaux au Canada

Succursale à Prince-Albert — C. A. Rousseau, gérant



72

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

RADVILLE, Sask.

Dimanche dernier, 11 juin, sur l'invitation de M. le curé de Souris Valley, M. le curé de Radville se rendit à Ste-Colette accompagné de M. Muller, inspecteur d'écoles et de M. J.-A. Saindon, secrétaire de la municipalité Laurier. M. le curé Lévesque, de Souris Valley, nous donna une magnifique conférence en français sur le communisme, laquelle fut très bien goûtée.

M. le curé de Radville parla aussi en français sur l'importance de l'union de toutes nos familles de langue française de la région, et sur la nécesité de l'enseignement du français à l'école, si nous voulons que nos enfants connaissent et aiment à parler leur langue maternelle. M. le curé parla aussi en anglais sur le communisme qui nous envahit et dont ls conséquences seront néfastes pour les catholiques si nous n'y mettons un frein par l'enseignement de la doctrine catholique à nos enfants et à tous les membres de la société.

M. l'inspecteur Muller nous donna en anglais une tres belle conférence sur l'éducation de notre jeunesse. M. J.-A. Saindon, le sympathique secrétaire de la municipalité Laurier nous donna lui aussi une conférence très pratique. L'assistance écouta avec une grande attention les conseils si justes qu'il donna. Il nous mit en garde contre les agents du communiste qui, profitant des années de dépression, parcourent nos campagnes pour tromper nos fermiers avec un programme autichrétien et des promesses irréalissables.

M. le curé de Souris Valley profita de la circonstance pour faire faire l'élection des officiers du cercle de Ste-Colette.

Puis M. le curé remercia en termes choisis l'assistance d'être venue en aussi grand nombre, et les orateurs pour les discours pratiques donnés à la population de Ste-Colette. Tous se séparèrent enchantés de cette belle et instructive soirée.

Fête-Dieu

Dimanche, 18 juin, la Fête-Dieu a été célébrée avec grande solennité. Après la messe, la procession se mit en marche à travers les rues de la ville, la croix en tête, suivie des RR. SS. et des enfants de toutes les écoles de la paroisse. La statue du Sacré-Coeur était portée par les Cadets du Sacré-Coeur, la statue de la Sainte-Vierge par les Enfants de Marie, puis venaient les jeunes filles de la paroisse. Les Dames de Ste-Anne suivaient avec leur bannière, puis les Dames Catholiques, et toutes les dames de la paroisse. On voyait ausi la bannière du Sacré-Coeur suivie des oficiers et des membres de la Garde d'Honneur, et les jeunes gens et les hommes de la paroisse précédant le Saint-Sacrement suivi du choeur de chant. Portaient le dais: MM. Emil Bourassa, Paul Fossenier, Patrick Evans et Joseph Fleck. Trois beaux reposoirs avaient été érigés le long du parcours; chez MM. Jean Dechon, J.-A. Saindon et chez les RR. Soeurs. Au reposoir du couvent, des anges avaient été placés en adoration devant le St-Sacrement. Le choeur de chant mérite de sincères félicitation pour le beau chant qu'ils ont fourni durant la procession. Un grand nombre de personnes d'autres religions étaient stationnées dans les rues pour voir défiler la procession qui a été la plus belle et la plus recueillie de toutes celles que nous avons eu jusqu'ici. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. M. le curé remercie bien cordialement tous ceux qui ont contribué à faire un si beau triomphe à Jésus-Hostie. Certes, Dieu ne manquera pas, en retour, de bénir toutes nos familles.

Baptême

Le 22 juin, M. et Mme Armand Labossière, un fils baptisé sous les noms de James, Joseph. Parrain et marraine, Robert et Olive Labossière.

BELLEVUE, Sask.

Dimanche, 18 juin, jour de la Fête-Dieu nous avons eu la procession du Très Saint-Sacrement immédiatement après la grand'messe. Un beau reposoir avait été dressé à la demeure de M. Adrien Gaudet.

Ce même dimanche, nous avions notre grand pique-nique au profit de l'église. D'excellents repas furent servis le midi et le soir et des goûters durant tout l'après-midi. Il y eut des parties de balle-au-camp, balle-molle et autres amusements. Le soir, une belle séance clôtura la journée. Un grand nombre de personnes assistaient à cette soirée. Nous félicitons nos musiciens, chantres et acteurs pour ce beau concert qu'ils nous ont donné et nous serons très heureux de les voir revenir sur la scène. Parmi les visiteurs, nous remarquions M. l'abbé Delisle, curé de Wakaw. Nous remrcions tous nos amis des paroisses voisines d'être venus s'amuser avec nous ce jour-là. Les recettes ont été de $462.25.

De passage

M. et Mme Eugène Laliberté, leur fille Prudentienne et Mlle Juliette Lepage en promenade chez leurs parents et amis pour quelques semaines.

GLENTWORTH, SASK.

M. l'abbé A. Knauff, de retour d'Allemagne et de Belgique visitait son confrère, M. le curé J.-A. Vachon.

Le R. P. Josse, O.M.I., après avoir prêché la retraite à Ste-Thérèse était au presbytère dans le cours de la semaine dernière.

Le R. P. Brunet du collège Mathieu de Gravelbourg est venu prêprêter main-forte à notre curé à l'occasion de la Fête-Dieu. Le R. P. a officié à St-Marcel tandis que M. le curé allait officier à Billimun.

Lundi, eut lieu le service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Hubert Ducharme.

MM. Edouard Roy, Joseph Nogue et M. et Mme Hector Hébert visitaient des amis à Willow-Bunch il y a une quinzaine de jours.

M. Hervé Lizée, malade depuis assez longtemps, est à Régina pour suivre un traitement.

Mme Alice-J. Roy est partie pour l'hôpital de Gravelbourg.

M. le curé est à Gravelbourg cette semaine pour suivre les exercices de la retraite diocésaine.

MONTMARTRE, Sask.

La semaine qui vient de s'écouler à Montmartre pourrait fort bien être appellée "Semaine Religieuse". Nous avons eu les Quarante-Heures, une retraite et un jubilé.

Ls RR. PP. Rédemptoristes Vézina et Paré, par leur éloquence bien connue, nous ont donné des exercices de piété bien salutaires. Aux offices du matin et du soir, il y avait toujours foule et la piété se manifestait intense.

Mercredi dernier, une vingtaine de personnes se sont rendues à Régina pour fêter la St-Jean-Baptiste. La journée était idéale. Cinq autos se sont rendus là. Personne n'a regretté le voyage. L'esprit patriotique et les discours ont réchauffé nos ardeurs. Un magnifique souper en famille et un programme musical bien choisi furent offerts, et les heures passérent trop vite.

Nos collégiens sont en vacances. Du collège de Gravelbourg nous revenaient MM. Arcadius Perron et son frère Philippe, Arsène et Donat Goulet, François Perron et James Crégan.

M. Paul Nadeau goûte aussi les bienfaits de bonnes vacances après une année de dures études à l'Université de Saskatoon. Jeunes gens, bonnes vacances et refaites vos énergies.

Visiteurs

M. A.-J. Turgeon de Lévis, Québec, chez son frère l'abbé J.-A. Turgeon.

M. et Mme W. Lavoie, leur fille Emma et M. et Mme Ayotte de Wolseley étaient en visite à Brownlee chez M. et Mme Pierre Ayotte.

M. et Mme Maurice Ecarnot, M. et Mme J. St-Cyr sont en visite ici chez des parents.

M. l'abbé St-Cyr et sa mère, Mme Paul Croteau et M. Lalonde étaient aussi à Montmartre ces jours derniers.

M. A. Deschambeault nous a quittés pour exercer son métier de forgeron à Dumas. Bon succès!

Mlle Germaine Ecarnot est en vacances à Ste-Marthe.

Baptêmes

Joseph Adélard, Léopaul, le 15 juin, enfant de M. et Mme Adélard Rioux. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Laplante de Wolseley.

Joseph, Edmond, Guy, Germain, le 20 juin, enfant de M. et Mme Albert Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Perras.

TESSIER, Sask.

Nous avons encore eu cette année les touchantes cérémonies de la Fête-Dieu. La température idéale permit aux plus éloignés de venir prendre part à la fête.

Le matin, à 9h., il y eut une messe basse dite par M. le curé, puis à 10h., eut lieu la grand'messe, chantée par M. l'abbé Joly de Saskatoon. Tout portait à la piété. Et les enfants de choeur et les servants de messe comme toujours, remplirent parfaitement bien leurs rôles. Les communions furent très nombreuses.

M. et Mme Hector Bourget de Vanscoy étaient ici pour donner un coup de main au chantres. Mme Bourget touchait l'orgue. Après la messe les dames servirent un goûter au profit de l'église. Tout se passa bien. Mme Armand Mireau vendit des billets pour la rafle d'une boite-surprise. M. Joseph Shoemaker, de Swanson, fut l'heureux gagnant. Les recettes, y comprises celles du goûter, se chiffrent à $29.00 Merci à tous ceux qui ont aidé.

A 2h., il y eut sermon dans les deux langues par M. l'abbé Joly, les prières du Sacré-Coeur, puis vint la procession. Pieuse et recueillie, la foule suivait Notre-Seigneur. Le S. Sacrement était porté par M. le curé, tandis que M. l'abbé Joly récitait le chapelet, suivi par les chantres.

Un reposoir avait été dressé chez M. Edouard Pajot. Il avait été décoré avec goût par Mme Bézaire aidée de Mlles Izora Gordon et Antoinette Bézaire.

Le retour à l'église s'effectua avec la même piété et le même recueillement. Les cérémonies terminées le monde s'en retourna avec plus d'espoir que Dieu répandra ses bénédictions abondantes.

Mardi le 13 juin, se célébrait dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Amanda Morin, ménagère de M. le curé, et de M. Oril Comeault, de Meecham. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Dubois, et la bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé. En même temps, deux autres messes étaient célébrées aux autels latéraux, du Sacré-Coeur et de la Ste-Vierge, par M. l'abbé Mourey et M. le curé. M. l'abbé Mourey donna le sermon de circonstance. L'église était magnifiquement décorée. Les enfants d'école ont chanté plusieurs jolis cantiques.

Après la messe, il y eut la bénédiction du S. Sacrement avec diacre et sous-diacre.

Les nouveaux mariés et les parents prirent ensuite le déjeûner au presbytère. Le souper fut servi chez les parents de la mariée à Rosetown. Les nouveaux époux demeureront à Meecham. Nous leur offrons nos meilleurs souhaits de bonheur et prospérité.

Dimanche, 11 juin, les élèves du couvent de Biggar sont venues nous donner un joli concert très réussi. Nous les en remercions et les invitons à revenir.

Mme Comeault de Viscount est en visite chez sa fille, Mme Napoléon Provost, depuis deux semaines.

M. Gravel, du collège de Gravelbourg est en visite chez M. le curé depuis deux ou trois jours.

M. et Mme Thibodeau, d'Israélite, P.Q., sont en visite à Tessier depuis quelques semaines.

Nous avons eut une bonne pluie ici il y a deux jours. Elle a fait du bien, et la récolte pousse déjà à vue d'oeil.

FERLAND, Sask.

M. le curé A. Leclaire de Meyronne était parmi nous la semaine dernière lors du service de Mme Homer Barsalou. Il a aussi visité les familles J.-L. Fournier et Edmond Chabot. La paroisse était heureuse de revoir son ancien curé revenu en bonne santé.

M. et Mme Paddy Corcoran sont les heureux parents d'un garçon né le 2 juin et baptisé sous les noms de Patrick, Francis. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Alexandre Laberge ont fait baptisé un fils le 14 juin, sous les noms de Joseph, Antonio, Henri, Léon. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Fournier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Avila Chabot, tante de l'enfant.

Mme Horace Piuet est parti pour un voyage dans l'Est, où elle visitera ses parents à Montréal, sa mère, à Nashua, E.U.

M. le curé Krauff qui est revenu de Belgique après un séjour d'un an était de passage au presbytère la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Audet et leur famille, de Val Marie, étaient en visite chez leur fille, Mme Noé Chabot, et leurs amis.

M. Florent Morin aussi de Val Marie, était en visite chez ses parents, la semaine dernière.

M. Joseph Couture est revenu chez son père après avoir passé quelque temps chez sa grand'mère, Mme Joseph Morin, de Val Marie.

LAFLECHE, Sask.

M. Antoine Rivard et Joseph Fortier de Gravelbourg sont revenus d'un voyage en automobile à Winnipeg, St-Pierre et Transcona, où ils ont visité des parents et amis.

La R. Soeur Agnès St-Charles, Supérieure du couvent de Laflèche, est partie pour un voyage de trois mois durant lequel elle a visité Winnipeg, Montréal et Québec, puis elle s'est embarquée pour la France et Rome, Italie. Nous lui souhaitons bon voyage.

M. et Mme Donald Belisle, de Glentworth, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Cloutier, dernièrement.

M. Eugène Bachcluc, Mme Anna Perrey et Mlle Marie-Louise Perrey sont allés à North-Battleford et Meadow Lake visiter des parents et amis.

Mmes Lionel Larreau et Arthur Gauthier de Meyronne, étaient en visite ici derniéremnt.

M. l'abbé Lussier est en vacances pour quatre semaines à Montréal et St-Hyacinthe, Qué.

Mme Adolphe Campeau est partie pour Montréal.

Mme Adélard Regimbald est actuellement à Truro, N.-E.

Le R. P. Jean Methe, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg, remplace le R. P. Lussier, curé, qui est parti pour l'Est, en vacances.

MM. Victor et Edgar Phaneuf, de Gravelbourg, sont en visite d'affaires chez M. et Mme Gilbert Phaneuf.

M. René Nogue, représentant de la "Provincial Elevators," de McCord, était en voyage d'affaires ici.

Mme Honoré Régimbald, après ses vacances d'un mois agréablement passées à Grande-Fourche, N.-D., nous est revenue enchantée.

M. et Mme Arthur Desharnais, de Ponteix, ont passé quelques jours chez des parents et amis, la semaine dernière.

M. John Bérubé est actuellement à l'hôpital de Régina pour y suivre un traitement.

Mme Rose Martin et Mlle Bernadette Desmarais sont en voyage à Banff où elles passeront deux semaines.

Mlles Angela Phaneuf et Paula Dupont de St-Hyacinthe, Qué., ont passé quelques jours chez M. et Mme Gilbert Phaneuf, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Cantin sont allés chez leur fille, Mme Napoléon Grefford à Fire Mountain, dimanche.

Mlle Florestine Bouvier, garde-malade de Régina est en visite chez Mme Ernest Colpron, cette semaine.

M. et Mme Napoléon Doaust sont à Meyronne en visite chez des amis.

M. et Mme Joseph Gaucher, de Coderre, étaient chez M. et Mme Louis Dumaine, la semaine dernière.

M. et Mme Adrien Belcourt et leurs enfants Raymond et Adrienne, ainsi que M. Antoine Rivard, sont partis pour une voyage de deux semaines à North-Battleford et St-Paul, Alberta, où ils visiteront des parents et amis.

Naissances

A M. et Mme Jule Minne, une fille baptisée sous les noms de Marie, Gabrielle, Agnès, Suzanne. Parrain et marraine, M. W. Gendron et Mme René Liefooghe.

M. et Mme Ernest Cantin ont fait baptiser un fils sous les noms de Joseph, Ernest, Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Cantin, grand'parents de l'enfant.

La langue des rois

Le Droit (Charles Gautier):

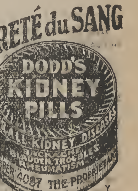
Sa Majesté le Roi d'Angleterre a prononcé en français une partie de son discours d'inauguration à l'ouverture de la Conférence économique mondiale. Il ne faut pas s'en étonner. Le roi parle français, la reine aussi, et tous les membres de la famille royale. Ils se croiraient déshonorés s'ils ne le savaient pas: le français est la langue des rois.

Le français s'impose dans toutes les conférences internationales, qu'elles soient tenues à Genève, à Gênes, à Lausanne, à Ottawa, à Londres ou au Caire. Il est la langue du monde diplomatique.

Il demeure aussi la langue la plus universelle. "A tous les points de vue—ce sont des pédagogues anglais qui parlent—le français nous est la plus importante des langues vivantes: il a et doit garder la première place dans nos écoles et nos universités."

Le français est enseigné comme première langue étrangère obligatoire dans toutes les écoles supérieure de l'Allemagne. L'anglais n'y est considéré que comme seconde langue étrangère dont l'enseignement peut être introduit suivant l'importance de l'école ou suivant les besoins.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservé s pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES

Tout abonné en règle jusqu'en 1934, a droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

Grâce au dévouement de l'A.C.F.C., qui nous a promis son concours gratuit, vous pouvez, si vous le préférez, vous adresser directement à votre cercle local, pour vous procurer les billets.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1934 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1934 pour faire admettre leur demande de billets.

BUT:— Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

ITINERAIRE

Partie Nord

Vonda Vendredi 30 juin
St-Front Samedi 1 juillet
St-Brieux Dimanche 2 juillet
Zenon Park Lundi 3 juillet
Albertville Mercredi 5 juillet
Marcelin Jeudi 6 juillet
Domremy Vendredi 7 juillet
St-Louis Dimanche 9 juillet
Prince-Albert Lundi 10 juillet
Debden Mardi 11 juillet
Shell River Mercredi 12 juillet
Spiritwood Jeudi 13 juillet
Laventure Vendredi 14 juillet
Jack Fish Dimanche 16 juillet
Paradise Hill Lundi 17 juillet
St-Hippolyte Mardi 18 juillet
Delmas Mercredi 19 juillet
Biggar Jeudi 20 juillet
Rosetown Vendredi 21 juillet

Partie Sud

Dollard Dimanche 23 juillet
Ponteix Lundi 24 juillet
Val Marie Mardi 25 juillet
Meyronne Mercredi 26 juillet
Ferland Jeudi 27 juillet
Laflèche Vendredi 28 juillet
Coderre Samedi 29 juillet
Gravelbourg Dimanche 30 juillet
St-Victor Lundi 31 juillet
Lisieux Mardi 1er août
Willow-Bunch Mercredi 2 août
Radville Jeudi 3 août
Bellegarde Dimanche 6 août
Storthoaks Lundi 7 août
Cantal Mardi 8 août
Wauchope Mercredi 9 août
Dumas Jeudi 10 août
St-Hubert Vendredi 11 août
Montmartre Dimanche 13 août
Sedley Lundi 14 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1934, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez-vous sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

Irez-vous dans l'Est

TAUX REDUITS POUR L'ETE

Chemin de fer seulement ou chemin de fer et bateau.

EN VENTE TOUS LES JOURS

retour limité au 31 octobre 1933

Informez-vous de nos taux pour aller à la Côte du Pacifique

Voyez l'agent des billets ou écrivez à

WM. STAPLETON, D.P.A., Saskatoon

CANADIAN NATIONAL

Cloches d'Eglise

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC

Z. O. TOURANGEAU — 4223 rue Fabre; MONTREAL — Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

Fête champêtre, séance récréative

Mercredi 5 juillet

La paroisse du Sacré-Coeur de Prince-Albert invite ses amis et les amis de ses amis à une magnifique FETE CHAMPETRE sur les pelouses avoisinant la cathédrale, l'après-midi de mercredi, 5 juillet.

Les jeunes préparent pour cette occasion un vigoureux Tournoi de Tennis, des parties de balle-molle qui seront tenacement contestées, des tours d'acrobatie et autres amusements...

Une association de musique instrumentale réveillera les échos d'alentour et sèmera l'entrain et la gaieté parmi la foule.

Friandises de toutes sortes pour les enfants et rafraîchissements pour tout le monde.

De 5 heures à 7 heures 30, dîner à prix très modéré, sur la pelouse, à l'ombre des belles rangées d'arbres qui embellissent les terrains de la cathédrale.

EN CAS DE PLUIE, la fête aura lieu dans une des vastes salles du soubassement.

GRAND CONCERT DE VAUDEVILLE le même soir, après la fête champêtre, dans la salle paroissiale. Pièces comiques — en français et en anglais — par des artistes parfaitement entraînés, chants joyeux, musique instrumentale, séance de gaieté exceptionnelle. Prix d'admission très réduit.

Amenez vos amis et qu'ils amènent les leurs.

Chronique paroissiale

Chez les RR. PP. Dominicains

Le Très Rév. Père André Bibeau, supérieur provincial des Dominicains, accompagné du Rév. Père Bissonnette, a passé quelques jours à Prince-Albert, la semaine dernière, faisant sa visite officielle de la maison de sa communauté établie ici depuis quelques années pour la prédication de retraites et missions.

Le Très Rév. Père Provincial et son compagnon ont passé à Prince-Albert à leur retour du Japon, où ils sont allés visiter les missions que les Dominicains canadiens ont établies et maintiennent là-bas. Ils sont optimistes sur l'Orient et ne tarissent pas d'éloges sur le Nippon. Quant aux missions chrétiennes en ces pays, ils estiment qu'elles feraient de très rapides progrès si elles ne présentaient aux païens le scandale de l'antagonisme et de la contradiction de doctrine. Le Japonais est assez intelligent et logique pour comprendre que si le christianisme est vrai il doit être un.

The Young Ladies' Guild

Les demoiselles du *Young Ladies' Guild* ont eu leur réunion mensuelle chez les Révérendes Soeurs de la Présentation dimanche dernier. La Révérende Soeur St-Patrice, directrice de l'association, a su comme toujours intéresser ces jeunes filles et leur faire passer une agréable après-midi. La prochaine assemblée aura lieu au début de septembre seulement, afin que ces demoiselles puissent jouir de leurs vacancs.

Au Couvent de Sion

Vendredi dernier, fête du Sacré-Coeur, une vingtaine de fillettes furent reçues dans la confraternité de la Croisade Eucharistique. Elles sont très fières de porter leur médaillon, insigne des croisées. Une brève allocution et la bénédiction du Très Saint-Sacrement terminèrent la cérémonie.

En vacances

Nous sommes heureux d'acclamer nos jeunes étudiants de retour des divers collèges. Mentionnons les deux fils Ménard, qui nous revinrent porteurs de grands succès académiques, qu'ils ont obtenus l'un au collège des Jésuites, à Edmonton, et l'autre au Petit Séminaire de Biggar. Mlle Denise Jutras nous revient, elle aussi, chargée de prix comme l'an passé.

Le catéchisme à Sion

On sait que les Dames de Notre-Dame de Sion continuent leurs instructions de catéchisme aux enfants de la campagne et à ceux de la ville qui ne suivent pas les cours des écoles séparées. Nous ne doutons pas que ces instructions si nécessaires soient fidèlement suivies durant les vacances. Avis aux parents et aux enfants.

Mariage

Le 21 juin, le Père curé recevait le consentement de mariage de M. John Raymond Mandin, de Clouston, et de Mlle Bibiane Joubert, de Prince Albert. Belle cérémonie à la messe de huit heures. Mme Vve Mandin, mère du nouveau marié, entourée de plusieurs de ses fils, assistait à la cérémonie. Les parents de Bibiane s'y trouvaient aussi.

Fermeture des écoles

Nos écoles ferment leurs portes vendredi prochain et ne rouvriront qu'au début de septembre. En ce moment les examens battent leur plein. Tout le monde paraît sûr du succès.

Remerciements sincères aux maîtresses pour leur talent et dévouement inlasable. Félicitations aux élèves pour leur bon esprit et leur asiduité à l'étude. A tout le monde: *Bonnes et Saintes Vacances!*

PRUD'HOMME, Sask.

La réunion annuelle des Anciennes Elèves du Couvent et de l'Ecole de Prud'homme aura lieu le 16 juillet à 2 heures de l'après-midi. Un thé sera servi dans l'après-midi.

Toutes les Anciennes sont cordialement invitées à y assister.

Prière de considérer cette annonce comme une invitation. Il n'y en aura point d'autre.

"La Tournée"

DUCK LAKE

Le Père Bussière nous arrive d'Edmonton, amenant l'auto qui doit nous transporter à travers toute la province. La Cent Piastre de si fameuse renommée a fait son temps... requiescat. Chap qui entreprend sa troisième tournée veille aux préparatifs; l'auto est vite orné d'un appendice qui en intrigue plusieurs. Que peut bien contenir cette boîte, statue? radio? pour le moment, c'est la boîte de Pandore.

Enfin nous partons joyeux, plein d'espoir, la cause est noble, nos gens sont généreux. L'A.C.F.C. se charge de l'organisation. C'en est plus qu'il ne faut pour assurer le succès. Tout le monde au poste. Chap, Maurice, Pierre, Emile et le Père Directeur. Nous passerons par St-Denis afin de saluer la soeur de Maurice qui doit partir pour l'Est. Le "Chrysler", tout fier de sa nouvelle destinée, nous emporte à bonne allure vers Swift Current. Chap est au volant. Tout à coup, nous pointons vers le sud; mais c'est le chemin de Aneroid, pas un centre français, sûrement; nous rebroussons vers le nord au plus tôt. Un des pneus tout essouflé réclame de l'air à tout instant. C'est la seule chose gratis au garage, nous ne nous gênons pas. Souper à Swift Current: Emile réclame une salade aux oeufs, beaucoup de salade et... la moitié d'un oeuf; les oeufs sont chers dans ce pays-là. Puis nous filons vers Rosetown, la patrie de Chap. Quelques minutes chez son frère, un bon lunch et une bonne nouvelle; Chap est l'heureux oncle d'une nouvelle nièce. Nous félicitons le père et l'oncle qui tous deux se portent bien. Le prochain arrêt sera Saskatoon; nous y parvenons à trois heures du matin *focubus, sendux;* impossible d'aller plus loin; nous coucherons à l'hôpital St-Paul.

Heureuse de pratiquer la charité à toute heure du jour et de la nuit, les bonnes religieuses nous font sympathique accueil. Chacun s'endort du sommeil le plus lourd qui se prolonge assez tard le matin. Visite de l'hôpital, de la maison des gardes-malades où les artistes admirent une magnifique salle de théâtre, nous espérons y venir jouer. Nous irons jusqu'à St-Denis aujourd'hui. Nos amis espérant sans doute nous rencontrer dans le sud, sont déjà partis. Hâtons-nous vers Duck Lake où nous ferons nos débuts dimanche soir. Après avoir fait connaissance avec la famille d'Emile, nous installons la scène et c'est la répétition générale sous l'oeil attentif du Directeur et du gérant du Patriote que nous avions la bonne fortune de rencontrer à Duck Lake. Chant, musique, comédies, tout y passe, nous travaillons tard dans la nuit.

Messe tardive le lendemain chez le bon Père Delmas, ami dévoué de toutes les bonnes causes. Nous rendons visite à Mgr le Vicaire Général, si sympathique au journal "Le Patriote", puis nouvelle pratique dans l'après-midi; nous sommes prêts pour la séance du soir.

Huit heures et demie! C'est bien tard, mais puisque la soirée est annoncée pour cette heure, nous serons ponctuels; pas une minute en retard. Ah! mais quel plaisir de voir une salle si bien remplie. Le courage que nous croyons avoir perdu au cours de notre long et fatigant voyage nous revient presta. Les quinze premières minutes sont consacrées au chant et à la musique et à cette occasion, nous devons un cordial merci aux demoiselles Mandin et Touchette qui ont prêté leur concours dans un magnifique entr'acte au piano.

Si l'on juge par les applaudissements et le rire ininterrompu de l'auditoire, car remarquez bien, amis lecteurs, quand je parle de rires et d'applaudissements, je ne veux pas dire ce rire qui n'existe en réalité que dans l'imagination du chroniqueur: Amen! Amen! Dico vobis: il y en eut beaucoup à Duck Lake dans la soirée du 25. Si donc, l'on juge par ces signes caractéristiques de l'appréciation, il faut vraiment croire que messieurs Lafrance, Manain, Bédard et Béchard ont eu quelque succès dans l'interprétation de leurs divers rôles. Verlines, ce vieux farceur est très imaginatif quand il s'agit de jouer un tour, mais comme tout galant homme doit faire, il perd son enthousiasme quand la farce reflète sur le farceur. C'est bien ce que Pierre a fait voir.

Bien qu'il n'y eut rien à s'étonner, Emile Mandin réserva une surprise aux siens de Duck-Lake. Il fut tour-à-tour papa intrigué, jeune intriguant et clairvoyant locataire.

Toujours fidèle au dicton anglais: "Ne pas remettre à demain ce qui peut se faire aujourd'hui," Maurice Bédard sous le nom de Dardard, considère avec empressement que l'idée du mariage ne doit pas être renvoyée à plus tard et s'avise de faire sa demande à deux heures du matin. Camille revenu de la guerre s'occupe de littérature. Il est victime d'une erreur quand il se voit forcé de prendre un rôle dangereux dans une de ses pièces mais n'étant pas dépourvu il réussit à améliorer les situations imprévues au milieu desquelles il se trouve.

Le Père Directeur donna la partie instructive de la soirée. Il exposa en termes très clairs, l'influence on ne peut plus grande de la presse et la nécessité d'avoir une "Bonne Presse" pour maintenir nos droits en dépit des persécutions, combattre la mauvaise presse et toutes les doctrines pernicieuses qui s'élèvent de nos jours. Le "Patriote" est notre arme de combat, notre ancre de salut, donc nécessité impérieuse pour nous de le soutenir malgré nos difficultés. Il parla ensuite d'une autre institution dont la conservation est essentielle à la survivance française en Saskatchewan. C'est notre Collège Mathieu. Il expliqua le travail tant de l'épiscopat de notre province et de Québec que des RR. PP. Oblats pour maintenir ce collège. Il annonça que malgré tout, le collège rouvrirait ses portes le 14 septembre prochain et il adressa une pressante invitation aux parents d'encourager de tous leurs moyens "le collège de leur province".

Cordial merci à Mgr le Vicaire Général, à M. l'abbé Touchet, à M. le curé LeSann, au comité local, à tous ceux qui nous ont reçus, applaudis, encouragés. Au revoir à l'an prochain.

Complets en Worsted
Chic Incomparable

Les tailleurs renommés qui ont fait ces habits se glorifient d'avoir créé des modèles qui représenteront le plus grand chic de la saison. Devants simples ou croisés — plaids, carreaux, rayures, jolis mélanges de couleurs. Lorsque vous vous verrez dans le miroir dans un de ces habits vous serez très surpris de les avoir à si bon marché—Pantalon de surplus pour chaque habit. Prix

$17.50 à $29.50

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Wentzlers Star Lager — Manufacturé dans la Saskatchewan — En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co.

GRAINS EPROUVES POUR LE NORD

10 sortes --25c port payé -- devraient rendre suffisamment pour une famille de six.

Betteraves, rouge foncé	1/8 oz.
Choux, marché Copenhague	1/8 oz.
Carrottes, Danvers 1/2-longue	1/8 oz.
Choux-fleurs, boule de neige hâtive	1-32 oz.
Concombres, 'white spine'	1/8 oz.
Oignons, 'Danvers jaunes'	1/8 oz.
Ognon, Danvers jaunes	1/8 oz.
Radis, écarlates- bouts blancs	1/8 oz.
Epinards, Roi de Danemark	1/8 oz.
Navets, Suède	1/8 oz.
AUTRES GRAINS PORT PAYE	la livre
Fèves, Golden Wax	35c
Blé d'Inde, Sunshine (sucré)	35c
Pois, Sutton's Peerless	40c
Panais, Suède	60c
Betterave "Mangel" rouge longue	55c
Betterave Sucrée	55c

Un paquet de pois gratis si vous envoyez cette annonce avec votre commande.
Demandez notre catalogue -28 pages
BELL'S LIMITED
Prince-Albert Sask.

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT
Assortiment complet de viandes, légumes, etc.— Jambons. "Swift" . ou "Burns" et autres produits
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

J. E. Lacroix Limited
Annonce des prix spéciaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.
J. E. LACROIX, LTD.
"ELECTRAGIST"
2344 Téléphone 2594
8ème rue Est. Prince-Albert

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP
Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS
En face de magasin de liqueur
16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

Northern Hardware Ltd.
TELEPHONE 2516 10e RUE OUEST

Spéciaux Dans Notre Rayon de Porcelaine

Service 21 morceaux—"Royal Staffordshire— modèle "Mane Lon" $2.99

Service à déjeuner— 32 morceaux— "Royal Staffordshire"—modèles "Derby et Princess' $5.50

Nous avons des services à dîner de six couverts—4 jolis modèles—marque "Wedgewood" $7.99

Nous vous demandons de venir visiter notre rayon de porcelaine. Vous serez surpris de notre bel assortiment à prix réduits.

Articles de quincaillerie pour la saison à des prix intéressants. Huile à mouches, tue-mouches, moustiquaires, portes-moustiquaires, peintures, huiles et vernis marque de fabrique "Marshall-Wells". Outils de jardin de toutes sortes. Faux et faucilles, boyaux d'arrosage, rateaux et cultivateurs. Venez voir ce que nous avons. NOUS DESIRONS VOTRE PATRONAGE.

Habits d'Hommes Faits sur MESURE
NOTRE SPECIALITE
Habits faits sur mesure
$19.75 à $35.00
VENEZ NOUS VOIR
Ted Matheson
LIMITED
Prince-Albert Sask.

Magnet Grocery
Télép. 3579
Vous êtes cordialement invités à visiter notre magasin à votre prochaine visite à Prince-Albert. Quand vous achetez vos provisions au "Magnet" vous avez la satisfaction de ne jamais payer plus cher qu'ailleurs et souvent même meilleur marché.
MAGNET GROCERY En Face du Magasin Woolworth

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

SPECIAL
Valeur de $1. pour 59c
Une boîte de poudre de figure "Day Dream" valeur de 50c et un autre article de toilette "Day Dream" tel que "Cold Cream", "Vanishing Cream" "Almond Cream", "Wave Set", etc
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

Altérations
Réparations
Nouvelle Bâtisse
Nous sollicitons ce travail
Nous vous donnerons satisfaction et nos prix seront raisonnables.

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.